

Accompagner les transitions en Grand Est

Le bilan de la cohorte
régionale (2023-2025)

Accompagner les transitions en Grand Est

Le bilan de la cohorte
régionale (2023-2025)

SOMMAIRE

L'ACCOMPAGNEMENT

6

Introduction	8
Le tronc commun	16
Les analyses sensibles	17
Les échanges entre pairs	20
Les projets pilotes	21
L'évaluation	22
L'appui de la Région Grand Est	23

LES PROJETS PILOTES

26

CC Barséquanais en Champagne	28
PETR Pays de Langres	31
CC Pays d'Étain	33
PETR Thur-Doller	34
Commune de Plombières-les-Bains	36
PETR Rhin-Vignoble-Grand Ballon	38
CA Grand Saint Didier, Der et Vallés	41
CC Seille et Grand Couronné	43
PNR Vosges du Nord	44

CONCLUSION

46

Les enseignements	48
Les perspectives	50

L'ACCOM- PAGNEMENT



INTRODUCTION

Une communauté apprenante de territoires

La transition est fondamentalement systémique, c'est-à-dire qu'elle implique des changements de regards, d'imaginaires, de postures, de manières de faire pour être en mesure d'appréhender tous les enjeux interreliés qu'elle soulève.

Les territoires sont appelés à devenir des acteurs décisifs de la transition à conduire. Pour jouer ce rôle moteur, les obstacles sont encore nombreux, alors que les difficultés s'accumulent et que l'urgence se fait de plus en plus pressante : il faut notamment repenser les méthodes de coopération en interne et en externe et trouver les ressources pour animer un projet de territoire. Solliciter des tiers extérieurs pour être accompagné dans cette démarche et s'outiller peut être une solution.

Cependant, bien que ces accompagnements individuels soient importants, ils ne peuvent suffire à répondre aux exigences des transitions. **Nous avons profondément besoin de créer des "communautés apprenantes" de territoires, en renforçant les coopérations à l'échelle régionale**, en s'appuyant sur des ressources partagées, en s'inspirant des réussites des uns et des échecs des autres, en construisant une réelle dynamique sur le temps long, de manière à embarquer l'ensemble de l'écosystème inter-territorial d'une région.

Pour ce faire, les accompagnements individuels au coup par coup ne suffisent plus. C'est pourquoi la Fabrique des transitions privilégie les accompagnements "en cohorte", c'est-à-dire des accompagnements de groupes de territoires. Le principe ? **Accompagner ensemble plusieurs territoires et leurs écosystèmes d'acteurs (les "4 Fantastiques" des territoires en transition) de différentes tailles et couleurs politiques** : au-delà de leurs spécificités propres, ils partagent des enjeux structurels communs.

Ce rapport présente le bilan de deux années de cheminement en Grand Est, de la coconstruction au recrutement des territoires, de la formation à la mise en récits, du diagnostic sensible au projet pilote, de la rencontre à la coopération.

Les cohortes régionales

La Fabrique des transitions vise à accélérer les transitions territoriales en s'appuyant sur l'expérience de territoires pionniers et en favorisant le transfert des principes et leviers méthodologiques pour porter et piloter la transition efficacement. Elle met en place des accompagnements "en cohorte", c'est-à-dire de groupes de territoires, pour créer des communautés apprenantes, renforcer les coopérations régionales et outiller les territoires sur la conduite du changement systémique.

Cette approche a été expérimentée avec succès à travers plusieurs cohortes précédentes :

- * **Territoires pilotes**, une première cohorte de dix territoires en 2021-2022, avec l'appui de l'ADEME et de la Fondation Crédit Coopératif, qui s'est poursuivie en 2023-2024.
- * **Avenir Montagnes Ingénierie**, une deuxième cohorte en 2022-2024 dédiée aux territoires de montagne, avec l'ANCT.

Nous avons besoin de créer des "communautés apprenantes" de territoires, en renforçant les coopérations à l'échelle régionale.

L'objectif des accompagnements en cohorte est de dépasser les initiatives isolées en réunissant différents acteurs (les « 4 Fantastiques » des territoires en transition) pour favoriser le changement d'échelle des transitions portées localement. Nous consi-

dérons que ce modèle d'apprentissage par les pairs est le plus adapté pour construire une dynamique locale durable et mener les transformations nécessaires à partir des territoires.

Les accompagnements en cohorte se déploient à travers plusieurs phases, non linéaires ni chronologiques :

- * **le tronc commun** : des temps collectifs d'apports de connaissances ;
- * **les diagnostics sensibles** : des analyses des conditions de portage et de pilotage des transitions réalisées par la Fabrique des transitions et ses alliés dans chacun des territoires ;
- * **les échanges entre pairs** : des temps de travail entre acteurs d'une même catégorie pour identifier leurs freins et leviers avant de les partager aux autres catégories d'acteurs pour améliorer les relations de coopération ;
- * **l'appui à l'initialisation d'un projet pilote**, dans chaque territoire, par la Fabrique des transitions et ses alliés ;
- * **la mise en récits** de la démarche appuyée par un média/journaliste ;
- * **l'évaluation** par un évaluateur embarqué.

Par ailleurs, dans le cadre des cohortes régionales, la coconstruction d'un accompagnement de l'institution régionale par la Fabrique des transitions a été également convenu. Le format et le périmètre de cet accompagnement n'étaient pas précisés au départ.

Entrelacer les aspirations locales et les cadres nationaux

La transition écologique ne peut se faire sans l'implication des territoires. **L'objectif n'est pas uniquement d'adapter les politiques nationales au niveau local (logique descendante), mais aussi de faire en sorte que la planification s'imprègne des politiques territoriales (logique ascendante).** En ce sens, les COP Régionales illustrent parfaitement cette convergence nécessaire pour que les objectifs de résultats fixés par l'État tiennent compte, non seulement des moyens que les territoires ont la capacité de déployer pour les atteindre,

RESSOURCES

LES 4 FONDAMENTAUX DE LA CONDUITE DE CHANGEMENT SYSTÉMIQUE

Les principes directeurs issus de l'expérience de territoires pionniers des transitions en France, qui guident l'approche de la Fabrique des transitions pour créer les conditions d'engagement, favoriser les coopérations, agir de manière systémique et évaluer la valeur créée.

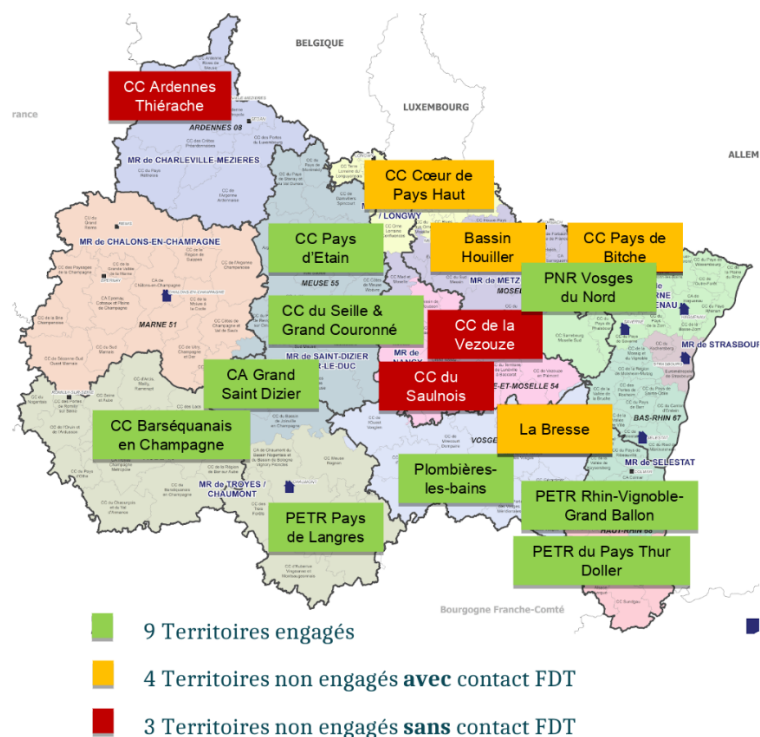
LES 4 FANTASTIQUES DES TERRITOIRES EN TRANSITION

Les enjeux propres aux élus, aux agents des collectivités, aux agents de l'État territorial et aux acteurs socio-économiques, issus des échanges entre pairs réalisés par la Fabrique des transitions et ses alliés.

LES 5 DIMENSIONS DE LA MISE EN RÉCITS (M.E.R.)

Un outil de conduite de changement au-delà du « storytelling » pour mettre en trajectoire son territoire, communiquer sincèrement, faire émerger des récits alternatifs, raconter la coopération et évaluer la valeur créée.





mais aussi des contextes spécifiques (calendriers, géographie, histoire, socio-économie...).

Un dispositif de coopération multi-niveaux

Cet entrelacement implique de renforcer l'approche ascendante afin d'équilibrer les relations entre les différentes échelles. Ainsi, les cohortes régionales s'appuient sur une coopération verticale entre différents niveaux :

- * **deux Régions associées** (quatre prévues initialement dans l'ambition de départ) ;
- * au sein de chaque Région, **8 à 9 territoires organisés en cohortes**, soit un total de 17 territoires (40 visés initialement) ;
- * **une grande diversité de territoires** (des communes, EPCI, PETR, PNR...), permettant d'observer les relations entre ces différentes échelles territoriales, mais aussi avec les Régions et l'État ;

On peut donner ici le sentiment de ne pas avoir atteint nos objectifs. Notons quand-même que **ce type de dispositif maillant plusieurs régions et territoires infra-régionaux et impliquant une telle diversité d'acteurs, par une structure associative qui n'a aucun**

pouvoir prescriptif est d'une totale originalité. C'est une innovation en tant que telle ! Et à l'arrivée, les résultats obtenus prouvent que c'est non seulement possible mais aussi pertinent. Cela pourrait inspirer les processus de COP régionales décrits plus haut.

Une caisse de résonance pour accélérer le changement

Toujours dans cette logique ascendante, **l'objectif en 2025-2026-2027 est de mettre en lumière les expériences et les réussites de ces 17 territoires et 2 Régions en matière de conduite du changement et de transformation des politiques publiques**, notamment dans le contexte des élections municipales et présidentielle. Et ce dans le cadre d'un dispositif de compagnonnage et en lien avec les autres territoires compagnons de la Fabrique des transitions.

La cohorte Grand Est

Une démarche intégrée aux politiques régionales

En Grand Est, **le programme a été intégré au Pacte pour les ruralités, développé par la Région afin de répondre aux besoins spé-**

cifiques et "à la maille fine" des territoires ruraux (Communautés de communes, PETR). Axé sur quatre grandes thématiques (dont le cadre de vie, la santé, la mobilité et l'agriculture), il mobilise tous les acteurs locaux (collectivités, monde agricole et de la santé, etc.) et utilise les Maisons de Région comme porte d'entrée pour fournir non seulement des financements, mais aussi de l'ingénierie pour aider à l'émergence et à la concrétisation des projets, avec une approche souple permettant l'expérimentation et le droit à l'erreur.

L'accompagnement en cohorte de la Fabrique des transitions avait donc pour vocation d'apporter de l'ingénierie aux territoires ruraux, afin de leur permettre de faire face aux défis des transitions.

Citoyens & Territoires Grand Est : un allié coordinateur en région

Citoyens & Territoires Grand Est s'est associée à la Fabrique des transitions pour piloter l'accompagnement à l'échelle régionale, en assurant le rôle d'allié coordinateur.

Dans une logique de réciprocité, cette coopération a permis à la Fabrique des transitions de s'appuyer sur une organisation bien implantée localement pour déployer l'accompagnement au plus près des territoires, tout en offrant l'opportunité à Citoyens & Territoires de monter en compétences sur les analyses sensibles et la conduite de changement systémique.

Citoyens & Territoires a notamment été mobilisée sur les missions suivantes :

- * **recrutement des territoires** ;
- * **réalisation de quatre analyses sensibles** après formation de certains membres de l'équipe à la démarche et sous la supervision de la Fabrique des transitions ;
- * **co-organisation et animation** de l'ensemble des temps du tronc commun ;
- * **participation à la mise en récits** de l'accompagnement (diffusion d'une infolettre dédiée à l'accompagnement) ;
- * **documentation** via une plateforme en ligne pour partager les informations sur la cohorte ;

En bref

En 3 ans, le dispositif a permis :

- d'accompagner **2 Régions et 17 territoires** (communes, EPCI, PETR, PNR) ;
- d'engager **80 "Fantastiques"** : agents, élus, état territorial, acteurs socio-économiques ;
- d'impliquer **400 personnes** ("Fantastiques", prestataires, alliés, institutions, habitants...) ;
- de conduire **17 diagnostics sensibles** avec plus de 340 entretiens ;
- de former **54 personnes** aux diagnostics sensibles ;
- d'organiser **14 webinaires**, 8 forums de projets pilotes et **6 journées** en présentiel ;
- de consacrer **120 jours** à l'appui de 16 projets pilotes ;
- de produire **1 livret**, 6 infolettres, 23 articles, 4 vidéos, 8 podcasts.

En 3 ans, le dispositif a produit :

- des **changements de posture** pour les "4 Fantastiques" ;
- des **changements de pratique** (coopération, gestion de projet, management...).
- de la **cohésion et des liens renforcés** au sein des équipes, entre les fantastiques, entre pairs, entre territoires de la cohorte et entre les échelles territoriales ;
- un **socle de référence** et des outils communs ;
- la **coopération** entre des acteurs qui ne travaillaient pas ou plus ensemble ;
- de la **motivation** et de l'espoir.

- * participation à l'**évaluation** de l'accompagnement.

Initialisation et constitution de la cohorte

Fin 2023 – début 2024, une réflexion a été menée en interne de la Région, afin de constituer une liste de territoires à contacter. Avec l'aide des Maisons de la Région qui ont pu produire des fiches, l'objectif était de trouver des collectivités faisant face à des enjeux importants, sur des thématiques diversifiées, et bien réparties sur le territoire régional.

Une première liste a été établie puis croisée avec les critères de la Fabrique des transitions. La Vice-Présidente a ensuite donné son accord avant un passage en COPIL avec le Président.

Une fois la validation politique obtenue, le processus de recrutement a pu être engagé.

- * Visioconférence avec les Maisons de Région pour étudier chaque territoire ;
- * Prise de contact avec la collectivité via la Maison de Région associée ;
- * Mise en relation entre le territoire et la Fabrique des transitions ;
- * Organisation de la présentation du dispositif.

Sur la liste de territoires envisagés, 7 ne se sont pas engagés, dont 4 ayant bénéficié d'une ou plusieurs présentations du dispositif. Pour compléter la cohorte, un appel à candidatures a été envoyé au réseau des PETR et aux candidats d'un AMI par l'allié Citoyens & Territoires.

Au total, 16 territoires ont été approchés, 13 présentations du dispositif ont été faites et finalement, **9 territoires se sont engagés dans la cohorte** :

- * le PNR des Vosges du Nord ;
- * le PETR du Pays de Langres ;
- * le PETR Rhin-Vignoble-Grand Ballon ;
- * le PETR du Pays de Thur-Doller ;
- * la Communauté d'Agglomération du Grand Saint-Dizier Der & Vallées ;
- * la Communauté de Communes du Barséquanais en Champagne ;
- * la Communauté de Communes du Pays d'Étain ;
- * la Communauté de Communes du Seille & Grand Couronné ;
- * la Commune de Plombières-les-Bains.

Ces territoires du Grand Est sont assez représentatifs de la diversité rurale de la région.

Diversité géographique et économique

Il y a d'abord une variété de reliefs et de paysages. Le PNR des Vosges du Nord, le PETR Rhin-Vignoble-Grand Ballon et le PETR du Pays de Thur-Doller représentent des zones de moyenne montagne, avec des activités touristiques (randonnées, ski) et une économie liée à la forêt, la viticulture et l'artisanat. Quant à elle, la Communauté de Communes du Barséquanais en Champagne est représentative des plaines agricoles et viticoles, axées sur la production de champagne.

Le PETR du Pays de Langres, avec son relief de plateau et ses lacs, se distingue par une économie rurale plus traditionnelle, tandis que la Communauté de Communes du Seille & Grand Couronné en Moselle incarne un espace rural périurbain, influencé par la proximité des métropoles comme Metz et Nancy.

Dynamiques démographiques et sociales

La démographie de ces territoires varie considérablement. Certains, comme le PETR du Pays de Langres et la Communauté de communes du Pays d'Étain, sont confrontés à un recul démographique et au vieillissement de leur population, un phénomène fréquent dans les zones rurales isolées.

En revanche, la Communauté d'Agglomération du Grand Saint-Dizier Der & Vallées se caractérise par une dynamique démographique plus complexe, mêlant zones rurales et un pôle urbain industriel, souvent confronté à des défis de reconversion économique. La commune de Plombières-les-Bains, une petite ville rurale, est emblématique du thermalisme, attirant une population saisonnière et une économie axée sur la santé et le bien-être, jusqu'à la fermeture récente des thermes qui rebat les cartes.

Organisation et gouvernance

Nous retrouvons également différentes structures administratives qui reflètent la manière dont ces territoires s'organisent :

- * **les PETR** (Pôles d'Équilibre Territorial et Rural) comme celui du Pays de Langres, Rhin-Vignoble-Grand Ballon et Thur-Doller

qui regroupent plusieurs intercommunalités pour porter des projets de développement à plus grande échelle ;

- * **les Communautés de Communes** (CC), à l'image du Barséquanais en Champagne, Pays d'Étain ou Seille & Grand Couronné qui gèrent les compétences de proximité ;
- * **la Communauté d'Agglomération** (CA) du Grand Saint-Dizier, qui regroupe une ville-centre et ses communes périphériques, témoignant d'une urbanisation plus marquée ;
- * enfin, on retrouve un **Parc Naturel Régional**, forme la plus étendue de gouvernance locale, ainsi qu'une Commune qui représente la plus petite échelle mais qui est à la base de toutes les autres.

« Le territoire n'est pas vu de la même façon selon que l'on est élu, technicien, représentant de l'État ou de la société civile. »

– Solange Méric, agricultrice.

Le monde rural du Grand Est n'est pas uniforme. Il est un mosaïque de réalités différentes, allant des zones de montagne touristiques aux plaines agricoles spécialisées, en passant par les territoires périurbains et les secteurs plus isolés.

La Mise en récits

Le média régional embarqué

Au-delà de la documentation des différentes sessions assurée en interne (prises de notes, enregistrements vidéo, diffusion régulière d'infolettres...), **nous avons fait appel à un regard extérieur, le média « Les Défricheurs », pour donner à entendre de manière libre ce qui se**

joue au sein du parcours à l'échelle régionale, la progression des différents territoires mais aussi les difficultés qu'ils rencontrent, dans une logique d'évaluation qualitative notamment plébiscitée par la "mise en récits".

À ce titre, le regard journalistique nous paraît particulièrement pertinent. Pour le média/journaliste embarqué, c'est l'occasion de suivre le processus de création de politiques publiques de transition et d'être en contact avec une grande diversité d'acteurs et d'initiatives en lien avec ces sujets.

L'idée est de créer une relation de confiance fondée sur la coopération, que la Fabrique des transitions soutien financièrement dans la mesure où elle pourrait être amenée à réutiliser les contenus produits, tout en plébiscitant la liberté critique du média/journaliste embarqué et ses propres canaux de diffusion.

« Humour et convivialité » : une touche poétique et ludique pour des journées rythmées

Donovan Creusot et Sandrine Cordone forment le duo « Impro Santé ». Spécialisés dans l'éducation à la santé par le théâtre d'improvisation, **la Fabrique des transitions a fait appel à leurs compétences en animation pour les trois rencontres en présentiel** du tronçon Commun :

- * à l'issue de la première journée (18/11/2024) et de la deuxième (04/02/2025), ils ont restitué certaines séquences de la journée en improvisant des scénettes et interagissant avec le public, ce qui a procuré un effet immédiat sur les participants qui sont repartis de cette journée avec le sourire ;
- * en matinée de la deuxième journée (04/02/2025), le duo a animé un atelier « Tribunal », co-construit avec la Fabrique des transitions, au cours duquel les participants ont argumenté en faveur ou contre un point de vue controversé « Notre modèle économique est incompatible avec la transition écologique » : cet atelier est resté longtemps dans la mémoire des participants qui ont émis des retours positifs sur ce temps révélateur sur leurs capacités d'argumentation ;

* enfin, lors de la dernière journée (24/06/2025), un atelier « speed-dating » invitait les 4 catégories d'acteurs (élus, agents des collectivités, agents de l'État et acteurs socio-économiques) à se rencontrer entre pairs et à imaginer ce que serait le premier pas qu'ils pourraient réaliser ensemble, en tant que « Fantastique », au service de leur projet pilote.

Les retours positifs à l'issue de ces trois performances, que l'on retrouve notamment dans le compte rendu d'évaluation, font la démonstration que l'on peut appréhender la complexité de manière ludique et faciliter l'intégration de ces enjeux.

L'expérience d'un des territoires racontée dans la Presse Quotidienne Régionale

L'article « Les élus barséquanais invités à travailler davantage en co-construction », paru dans *L'Est Eclair* (jeudi 19 juin 2025), relate la présentation du dispositif lors du conseil communautaire du Barséquanais, ainsi que la démarche d'analyse sensible et ce qu'elle a révélé du territoire.

L'article reprend également le témoignage de Solange Méric, agricultrice et actrice socio-économique au sein de la délégation du Barséquanais-en-Champagne.

« Je parlais en me disant que ça n'allait pas servir à grand chose. Finalement, je suis impressionnée et c'est passionnant surtout lors des rencontres du Grand Est où l'on confronte nos visions et exposons les problèmes dont certains sont semblables. Je retiens que le territoire n'est pas vu de la même façon selon que l'on est élu, technicien, représentant de l'État ou de la société civile. C'est intéressant de voir aussi ce que l'on pourrait tous faire ensemble, trouver des liens communs, travailler ensemble pour un même but, se trouver une identité, et proposer cela aux habitants pour qu'ils rajoutent leurs avis ».

RESSOURCES

LES PRODUCTIONS DE CITOYENS & TERRITOIRES GRAND EST

• La plateforme [Genially](#)

• Les infolettres dédiées :

- [Infolettre 1](#)
- [Infolettre 2](#)
- [Infolettre 3](#)



LES PRODUCTIONS D'IMPRO SANTÉ

• Théâtre d'Impro : « Retour comique sur la journée du 04/02/2025 ».

• L'atelier du Tribunal : Délibération des jurés.

• L'atelier « speed-dating ».

LES PRODUCTIONS DES DÉFRICHEURS

Un podcast de 8 épisodes diffusé à partir du mois de novembre 2025 sur les sites des Défricheurs et de la Fabrique des transitions et relayé dans nos infolettres et sur nos réseaux sociaux respectifs.

- **Épisode #1 - Analyse sensible : passer d'une vision technique à une vision sensible de son territoire.**

Outil essentiel de l'approche de la Fabrique des transitions, l'analyse sensible se distingue des diagnostics de territoire quantitatifs classiques pour s'intéresser aux ressentis et aux vécus des acteurs locaux et étudier la qualité de leurs relations de coopération.

- **Épisode #2 - Projet pilote : incarner la vision du territoire et mettre en œuvre de nouvelles manières de faire.**

Comment mettre en œuvre les recommandations de l'analyse sensible et expérimenter concrètement la conduite de changement systémique ? Le projet pilote permet de rassembler un premier cercle d'acteurs pour tester de nouvelles manières de travailler ensemble et déployer progressivement un projet de territoire.

- **Épisode #3 - De nouveaux modèles économiques territorialisés seraient-ils une opportunité pour les territoires ruraux ?**

Développer de nouveaux modèles économiques à l'échelle territoriale est essentiel pour transformer en profondeur nos écosystèmes de production et de consommation et créer des alternatives qui soient à la fois durables et justes. Des entrepreneurs témoignent : Miko, à Saint Dizier, les Centrales Villageoises du PETR Thur-Doller, de la SCOP Ginkgo Espaces Verts.

- **Épisode #4 - La transition écologique comme réponse aux besoins des territoires ruraux**

Baisse d'attractivité, faible accessibilité, pollution de l'eau et des sols, manque d'ingénierie... Les territoires ruraux font face à de réelles difficultés mais disposent aussi de nombreux atouts pour y répondre, notamment dans une perspective de transition écologique.

- **Épisode #5 - La force des récits : s'appuyer sur nos attachements communs pour penser l'avenir**

La Mise en récits permet aux territoires de s'appuyer sur leurs héritages pour se projeter collectivement vers l'avenir, d'être à l'écoute de la pluralité des récits des acteurs locaux, de raconter les relations de coopération pour les renforcer et de créer des liens de proximité et de confiance à travers la communication sincère.

- **Épisode #6 - Améliorer les coopérations entre échelles pour amplifier les transformations territoriales**

Sans coopération entre les différentes échelles, aucune transformation territoriale profonde n'est possible. C'est pourquoi les enjeux de mise en lien et d'animation de ces coopérations sont essentiels pour réussir la transition. Quelles alliances territoriales construire pour changer l'échelle des alternatives portées localement ?

- **Épisode #7 - Les échanges entre pairs : partager son expérience pour construire un point de vue collectif**

«Un élu qui parle à un autre élu aura toujours plus de poids qu'un consultant extérieur au territoire.» Et c'est vrai pour l'ensemble des acteurs territoriaux. À travers les échanges entre pairs, chaque catégorie d'acteurs s'appuie sur ses propres expériences pour construire un point de vue partagé, avant de le partager aux autres catégories d'acteurs. Cela améliore ainsi la connaissance que les uns ont des autres et facilite les relations de coopération.

- **Épisode #8 - Donner à voir la valeur créée par les transitions**

Qu'est-ce qui compte vraiment ? Quelle valeur créée par les démarches de transition ? Loin des logiques comptables et de contrôle, l'évaluation est aussi un formidable outil pour guider l'action publique, en offrant la possibilité de mettre en discussions les effets utiles et les limites des différents projets au fil de l'eau - et de la réorienter le cas échéant.



LE TRONC COMMUN

Le tronc commun est le socle collectif permettant l'**acculturation et l'outillage des huit délégations, à travers des journées en présentiel et des webinaires**. Il permet d'inspirer, présenter nos outils et les transmettre aux territoires, afin qu'ils soient mis en œuvre à travers le projet pilote de leur choix.

Les journées en présentiel

- * **Lancement** de la cohorte (18 novembre 2024 à Saint-Dizier) ;
- * **Les 4 Fondamentaux de la conduite de changement systémique** (4 février 2025 à Épinal) ;
- * **Évaluation** et célébration de l'accompagnement (24 juin 2025 à Tomblaine).

Chacune de ces journées a mobilisé environ **50 personnes**.

Ce que les participants ont pensé de la journée de lancement :

- * **désorientés** pour la plupart : « Perdus »,

« Dubitatifs », « Frigorifiés, en questionnaire », « Flou », « En attente » ;

- * mais également **motivés** et confiants : « Espoir et perspectives », « Motivés », « Rassurés », « Confiants », « Enthousiastes », « Séduits par Loos-en-Gohelle » ;
- * ou encore pleinement à l'aise pour certains d'entre eux (deux territoires) : « Bien », « Reboostés ».

Les webinaires

Huit webinaires de deux heures ont été organisés, dans l'ordre suivant :

- * **Webinaire 1** : inter-connaissance et attentes pour la journée de lancement ;
- * **Webinaire 2** : le projet de territoire ;
- * **Webinaire 3** : *Les 4 Fondamentaux de la conduite du changement* ;
- * **Webinaire 4** : communication sincère et mise en récits ;
- * **Webinaire 5** : échanges entre pairs ;
- * **Webinaire 6** : restitution des échanges entre pairs (Agora) ;
- * **Webinaire 7** : nouveaux modèles économiques ;
- * **Webinaire 8** : bilan et perspectives.

Entre **20 et 55 personnes** étaient présentes à chaque webinaire.

LES ANALYSES SENSIBLES

Un analyse sensible a été réalisée dans chacun des territoires, dont les objectifs sont les suivants.

- * Analyser **le niveau d'ambition et les représentations de la transition** : elle vise à comprendre comment un territoire perçoit et s'approprie la notion de transition, identifiant s'il existe une vision partagée ou des divergences ;
- * Évaluer **les conditions de portage et de pilotage** : elle s'intéresse à la manière dont le territoire se saisit des enjeux de transition, notamment le niveau d'engagement et de coopération des acteurs ;
- * Identifier **les forces, faiblesses, controverses, opportunités et résistances** : c'est une photographie "sensible" du territoire, permettant de mettre en lumière ce qui fonctionne bien, les difficultés rencontrées, les ouvertures possibles et les freins à lever.

Par ailleurs, les conclusions de l'analyse servent généralement à affiner ou à réorienter le projet pilote que le territoire souhaite mettre en œuvre.

Pour faire ces analyses, **34 personnes ont été formées** dont 8 agents de la Région et 5 alliés du territoire. Citoyens & Territoires a réalisé quatre analyses. Xavier Delposen « ACT2T », Sandra Villain « C'est Pourquoi » et la Fabrique des transitions ont réalisé les cinq autres. Au total, **180 entretiens ont été menés** auprès d'une grande diversité de personnes. Chacune de ces analyses a fait l'objet d'une pré-restitution devant le/la numéro un de chaque exécutif (Maire/Président.e d'EPCI, de PNR ou de PETR), puis d'une restitution, à minima devant toutes les personnes qui ont participé aux entretiens.

Lors de la troisième journée en présentiel, à l'occasion de l'atelier sur le récit évaluatif du parcours, les délégations ont témoigné du fait que l'analyse sensible a renforcé le territoire (« *Une surprise par rapport aux acteurs présents. Une confirmation sur le besoin de*

valoriser le territoire / ses acteurs », « *des évidences confortées et acceptées* »), mais aussi qu'il a déclenché quelque chose (« *Une remise en question globale mais surtout de notre président* », « *Un moment fort. Un moment de basculement concret* »).

Bien que certains aient pu émettre des réserves sur l'exercice (« *Loupé en timing (résultats après avoir choisi le projet), cela aurait été mieux s'il avait été présenté par le maire* », « *Décevant et frustrant (seulement 20 personnes interviewées). Un peu orienté ?* »), la plupart des territoires ont considéré qu'il s'agissait d'un bon moment : « *La présence de 3 des 4F ! le travail convivial et en sous-groupe avec élus, acteurs socio-pros...* », « *Un très bon moment, une restitution de qualité très bien bien préparée. Des ateliers proposés constructifs, cela a permis d'échanger sur nos désaccords. Nous abordons des suites plus sereines* », « *Bien géré* » (par l'allié que le territoire mentionne).

Sur le fond, sans être exhaustif, voici quelques uns des nombreux éléments qui ressortent de des analyses sensibles.

Points forts ou atouts des territoires

- * **La qualité du cadre de vie et du patrimoine** : la richesse du patrimoine naturel, historique et culturel est un atout majeur des territoires.
- * **La richesse de la vie locale** : un tissu associatif dense et dynamique, la richesse d'un écosystème de services de proximité et d'une vie associative intense, créés par les habitants pour les habitants.
- * **Les savoir-faire et la capacité de coopération** : les analyses soulignent l'existence de savoir-faire locaux et une bonne capacité des acteurs à travailler ensemble et à mettre en place des initiatives et des projets réussis.

Points de fragilité

- * **Les difficultés de gouvernance et de vision stratégique** : la pression du court terme et le manque d'objectifs clairs et partagés rendent la coopération difficile et

entravent l'élaboration d'une vision à long terme pour la transition. Des tensions financières sont aussi un frein aux initiatives.

- * **Les difficultés de coopération et la perte de confiance** : on retrouve des relations complexes et des tensions entre les acteurs (communes et intercommunalités, élus et agents, etc.). Il y a souvent un manque de confiance des acteurs envers l'action publique, et des difficultés à mobiliser les différentes parties prenantes pour des projets communs.
- * **La tension entre le court terme et le long terme** : le temps politique, dans la perspective des prochaines élections, rendent difficile la mise en place de projets de transition qui nécessitent une vision et un engagement sur le long terme.
- * **Le manque de dialogue et de communication** : nécessité de renforcer la communication et de créer des espaces d'échanges, afin de dépasser les désaccords et de construire une intelligence collective.

Points de tension ou de controverses

- * **Le lien entre les communes et les structures intercommunales** : les relations entre les communes et leurs regroupements (communautés d'agglomération, communautés de communes) sont souvent source d'ambiguïté. Ces structures peuvent être perçues par certains comme une "couche administrative" supplémentaire, éloignée du terrain, tandis que d'autres estiment qu'elles sont essentielles pour porter des projets d'envergure.
- * **La cohabitation entre les différents acteurs et usages de la nature** : la gestion des ressources naturelles est un point de débat récurrent. Il y a des tensions entre les différents usagers de l'espace rural (agriculteurs, promeneurs, chasseurs, cyclistes, etc.). La question de l'implantation des énergies renouvelables et de la gestion de l'eau peut également être source de conflits.
- * **La relation entre le pôle urbain et sa ruralité** : certains territoires connaissent une relation ambiguë entre un pôle urbain (ville-

centre) et les zones rurales qui l'entourent. Les analyses révèlent que les perceptions et les besoins des habitants de la ville et de la ruralité peuvent être différents, ce qui rend difficile la construction d'un projet de territoire commun et équilibré.

Les convergences que l'on retrouve dans les analyses démontrent que, **malgré la diversité des territoires, certains défis et dynamiques similaires émergent en matière de transition**, notamment autour de la gouvernance, de la mobilisation des acteurs et de la conciliation à faire entre développement et préservation. Cela renforce l'intérêt pour le référentiel d'intervention de la Fabrique des transitions. Au delà de ce qu'il permet de révéler, l'analyse sensible ayant ceci d'intéressant au plan pédagogique qu'il permet aux acteurs de le conscientiser et de chercher ensuite à progresser.

Le point de vue des alliés en charge des analyses

Fabienne Anquetil, alliée en charge des analyses du PETR du Pays de Langres et de la CA du Grand Saint-Dizier, Der et Vallées.

Pour les deux territoires sur lesquels elle est intervenue, l'alliée note un excellent relationnel avec des échanges fréquents. De même, les analyses ont délivré des recommandations qui confortent les délégations sur leurs intuitions, cela a pu donner matière à réflexion et même favoriser l'ouverture d'esprit. Pour l'un des territoires, l'alliée s'est trouvée en difficulté lors de la restitution, avec des interventions d'élus qui prenaient une place conséquente dans l'animation, ce qui l'a coupait dans son élan, pour l'autre, ce temps constituait un moment de franchise et d'enthousiasme, où l'alliée observait une dynamique nouvelle se mettre en marche. Le canevas du rapport a inspiré l'allié pour en réaliser d'autres. Pour l'un des territoires, l'alliée témoigne d'un effet d'appropriation de la méthodologie et de mise en cohérence de la démarche dans la stratégie globale du territoire, ce territoire s'est révélé plus autonome parce qu'habitué à des méthodes d'animations innovantes.

Chloé Bénacchio, alliée en charge des analyses de la CC du Barséquanais en Champagne et du PNR des Vosges du Nord.



L'alliée a pris beaucoup de plaisir à conduire les entretiens sur ces deux territoires. C'était l'occasion de mettre en œuvre ses compétences en matière d'écoute et de posture, et pour l'un des territoires, cela a notamment participé à sa montée en compétence sur un sujet technique. Les restitutions pouvaient constituer un moment difficile à passer, avec une crainte de réactions virulentes à l'issue de celles-ci, pourtant, dans les deux cas, l'alliée note qu'elles ont constitué des moments moteurs et révélateurs pour les dynamiques initiées. Pour l'un des territoires, un Vice-Président en charge du portage de la démarche s'est même trouvé "bluffé" par les éléments de restitutions. A certains moments, l'alliée s'est trouvée en capacité de re-clarifier les différentes étapes, de la constitution de la liste des interviewés jusqu'à la restitution élargie - séquence dont elle a dû expliquer à un territoire l'intérêt et la nécessité de l'organiser. De manière générale, l'analyse a permis de mettre à plat des choses peu discutées au sein du territoire, que ce soit sur l'organisation interne ou la coopération avec les acteurs du territoire.

Xavier Delposen, allié en charge de l'analyse de la CC de Pays d'Etain et de la CC de Seille et Grand Couronné.

L'analyse sensible s'est révélée être une bonne porte d'entrée pour enclencher une dynamique, susciter un éveil collectif et une forte

envie d'agir localement. Les participants ont apprécié la restitution, qui mettait en lumière les richesses, spécificités et leviers d'action du territoire. C'était une occasion de révéler une nouvelle histoire territoriale et de valoriser les talents et dynamiques existants. L'allié a pu observer certaines difficultés, par exemple au niveau de la sur-sollicitation et de la surcharge des élus-es et agent-es, qui peut freiner la mise œuvre du changement. Il a également été témoin de conflits inter-personnels et de problèmes internes liés à un manque de personnel dans les collectivités.

Sandra Villain, alliée en charge de l'analyse des PETR Rhin-Vignoble-Grand-Ballon et Thur-Doller.

L'alliée témoigne d'un bon relationnel avec les territoires avec des échanges « passionnants » avec les membres des délégations. L'exercice était pour elle l'occasion de découvrir les territoires en profondeur. Elle juge le rôle de tiers de confiance facilitant dans la réalisation des entretiens : l'analyse a permis de rassurer et de conforter les « Fantastiques » dans leur perception d'un contexte local, tout en ouvrant des pistes nouvelles. L'alliée a identifié une frustration du côté des acteurs locaux qui font face à une multitude d'enjeux et une difficulté à tous les aborder, qui s'est notamment révélée dans la priorisation d'une thématique pour le projet pilote.

LES ÉCHANGES ENTRE PAIRS

Un des moments forts du parcours a été les temps d'échanges en groupes de pairs. Le pari est le suivant : malgré les différences entre les territoires, les acteurs de chaque catégorie partagent des enjeux communs. Aménager des temps d'échange inter-territoriaux avec ses pairs est une manière d'ancrer sa fonction, prendre du recul sur ses contraintes, partager les bonnes pratiques et pistes d'amélioration. **C'est aussi une manière de co-construire un point de vue partagé pour l'exprimer aux autres catégories d'acteurs, notamment certains besoins et attentes visant à faciliter les relations de coopération.**

Plusieurs temps entre pairs ont été proposés, en présentiel lors des premières et deuxième journées, mais aussi lors de certains webinaires. Le dernier constituait un temps de restitution dit « d'Agora » au cours duquel les quatre catégories d'acteurs ont écouté les messages qui leur ont été adressés par les autres. Ces messages pouvaient être des constats, des prises d'engagements et des revendications, partagés par les « 4 Fantastiques ». Nous distinguons ainsi trois messages principaux :

* se mettre en réseau pour mieux impliquer

Exemple : les élus, les agents et les représentants de l'État territorial aimeraient mobiliser plus efficacement les acteurs socio-économiques, d'autant que ces derniers expriment le souhait d'être davantage impliqués).

* prioriser et projeter sur le temps long

Exemple : les agents des collectivités sont en attente d'un cap clair, d'une priorisation de la part de l'élu : ils et elles sont prêts à renoncer à certaines actions pour mieux se consacrer à celles qui seraient prioritaires pour le territoire).

* former tout le monde

Exemple : les élus, les acteurs socio-économiques et les représentants de l'État veulent participer à la construction d'indicateurs qui

ne soient pas uniquement quantitatifs - en passant par des cahiers de doléances par exemple, qui mettraient les habitants en posture d'évaluation des politiques publiques).

À l'issue de ce processus, les participants nous ont partagé leurs avis sur cet exercice dont nous tirons plusieurs enseignements :

- * **les participants ont apprécié la dimension coopérative de l'atelier**, la dynamique entre pairs est décrite comme un espace de confiance, d'échanges sincères, qui « fait du bien », avec une prise de conscience sur le partage de nombreuses problématiques. D'autres sont plus nuancés et révèlent une frustration, avec l'impression qu'un véritable dialogue n'a pas pu se former ;
- * **la montée en compétences, l'outillage et la méthode ont également été soulignés**, la volonté partagée d'élargir le cercle, malgré les résistances rencontrées, en mobilisant les habitants, les acteurs socio-économiques, en s'appuyant sur les conseils de développement, de manière à participer activement à une acculturation de la transition qui soit démocratique ;
- * enfin, **les participants mesurent le chemin restant à parcourir pour embarquer plus largement** et plus efficacement dans les transitions.

Malgré les différences entre les territoires, les acteurs de chaque catégorie partagent des enjeux communs.

LES PROJETS PILOTES

Les projets pilotes répondent à plusieurs objectifs stratégiques pour les territoires engagés dans la cohorte Grand Est.

Ils permettent d'abord de **mettre en pratique le référentiel méthodologique proposé par la Fabrique des transitions**, notamment *Les 4 Fondamentaux de la conduite du changement systémique*. Ensuite, ils permettent d'expérimenter et d'apprendre de manière concrète : plutôt que de rester à un niveau théorique, les projets pilotes offrent aux parties prenantes la possibilité de partir de leurs réalités et d'adapter leurs approches. C'est l'occasion d'apprendre par la pratique et en collectif.

Enfin, ils sont **une condition pour susciter de la mobilisation, de la coopération et de la systémie** au sein de la collectivité et du territoire :

- * **en interne à la collectivité** : ils aident à renforcer la coopération et la transversalité entre les services, les élus et les agents. Ils permettent de mettre tout le monde autour de la table et d'apprendre à travailler ensemble différemment ;
- * **au niveau du territoire** : ils visent à élargir le cercle des acteurs impliqués, en mobilisant les agents de l'État, les habitants et les acteurs socio-économiques, en créant de nouvelles alliances et en mettant en place une « gouvernance partagée » dont on sait qu'elle fait cruellement défaut la plupart du temps, provoquant parfois des contre-effets, comme des contestations des politiques de transition et des efforts « injustement répartis ».

Le projet pilote permet de concrétiser et rendre visible le projet de transition après la restitution des analyses sensibles. Il peut devenir un projet « totem » qui incarne et symbolise les transformations en cours sur le territoire ou bien un « micro-projet » qui représente une victoire collective rapide, peut-être sans grande prétention mais dont la méthode de portage et de pilotage partagée pourra être répliquée et amplifiée par la suite.

En somme, **le projet pilote transforme les analyses et les réflexions stratégiques en actions concrètes et collaboratives**, permettant aux territoires de progresser réellement dans leurs transitions, tout en développant de nouvelles compétences et façons de travailler.

Les forums des projets pilotes

Afin d'accompagner au mieux les territoires dans l'émergence de leur projet pilote, la Fabrique des transitions a mis en place **un forum pour permettre aux délégations de parler de leur projet, d'évoquer leurs craintes et leurs contraintes, mais aussi de poser leurs questions et de partager leurs ambitions.**

Pour ce faire, 4 forums des projets pilotes se sont tenus entre avril et août 2025, avec 70 participants cumulés. Ces temps optionnels et en visioconférence étaient des temps d'expression libre, sans ordre du jour, uniquement dédiés au partage et à la discussion sur les projets portés par les territoires.

L'accompagnement des projets pilotes

Il y a plusieurs phases pour accompagner la définition d'un projet pilote. **Chaque territoire peut bénéficier d'un suivi pouvant aller jusqu'à 8 jours** tout compris, qui sont répartis différemment en fonction des projets :

- * rédiger 3 notes successives (intention/cadrage/faisabilité) qui permettent à la délégation de bien définir la manière dont elle pense avancer sur son projet ;
- * mobiliser un agent de la Région, un agent de l'ADEME et un membre du conseil d'administration de la Fabrique des transitions ;
- * accompagner le territoire dans les premiers pas du projet.



L'ÉVALUATION

L'évaluation est l'activité fondamentale qui permet d'apprécier la valeur et la pertinence d'une action publique, en se concentrant principalement sur l'analyse factuelle de ses résultats et de ses effets. Au-delà du simple jugement, elle vise à construire une opinion collective, circonscrite et étayée sur la base de critères de succès préalablement définis. Cette démarche collective est cruciale pour distinguer l'impact direct de la politique (sa contribution spécifique) du changement multifactoriel. En fin de compte, **l'évaluation est un outil d'apprentissage continu, essentiel pour mieux connaître l'action menée, ajuster les pratiques au fil de l'eau, et éclairer la prise de décisions.**

L'évaluation est un levier puissant pour révéler les effets et les valoriser chemin-faisant, en prenant soin de la coopération entre les acteurs. Elle offre un espace pour revenir sur les histoires vécues et en dégager collectivement des enseignements. Pour réaliser cette mission, nous avons choisi le cabinet Quadrant Conseil.

Afin de révéler les effets multiples produits dans les territoires de la cohorte, une journée d'évaluation a été organisée à Tomblaine avec les objectifs suivants.

- * **Porter un regard rétrospectif** sur le parcours d'accompagnement en revenant sur le chemin parcouru et en restituant à la fois ses limites, sa richesse et en s'appuyant sur un format narratif
- * **Offrir un temps qui mette à l'honneur les apprentissages** et les déplacements que ce parcours a pu générer, en s'appuyant sur un format narratif ;
- * **Accueillir les besoins des territoires**, qu'ils souhaitent adresser aux niveaux régional et national, sous la forme d'un plaidoyer ;
- * **Offrir un temps de célébration** pour tous les participants : l'évaluation doit être festive car c'est aussi un temps de célébration des réussites et de reconnaissance des acteurs ;
- * **Renforcer les liens** entre les acteurs au sein des territoires pour préparer la suite.

Un rapport final d'évaluation, produit par Quadrant Conseil, sera fourni à l'automne 2025.

Les entretiens

L'équipe de Quadrant Conseil a réalisé une évaluation au fil de l'eau à partir d'entretiens menés auprès de différents acteurs.

L'APPUI DE LA RÉGION GRAND EST

La Fabrique des transitions a également accompagné la Région Grand Est, en tant qu'institution, dans sa capacité à porter et piloter une transition systémique.

Une note de cadrage de l'accompagnement a été transmise le 19 septembre 2024, formulant une proposition en 3 axes :

- * **Appui au positionnement de la gouvernance** du Massif des Vosges.
- * **Appui à la transversalité** dans l'organisation du travail des agents de la Région.
- * **Appui à la prise en compte des situations conflictuelles** dans l'animation territoriale.

Le premier axe n'a pas eu de suite malgré de nombreux échanges. Les axes 2 et 3 ont fait l'objet d'une séquence de travail avec les agents en mai 2024 à l'hôtel de Région, et les services ont été directement impliqués dans les différentes phases de la cohorte Grand Est : formation aux analyses sensibles, participation à certains temps du tronc commun, implication dans le suivi des projets pilotes.

Dix recommandations pour la Région

Pour consolider et pérenniser l'impact de son soutien aux territoires, le Conseil régional pourrait prendre les mesures suivantes.

Axe 1 : financement et pérennisation de l'ingénierie

- * **Prioriser le financement des fonctions d'animation** : orienter les aides vers le financement de postes et de réseaux d'appui plutôt que seulement d'études, afin de garantir l'animation et la mise en œuvre concrète des projets sur la durée, en assurant la pérennité de ces ingénieries.

- * **Décloisonner les aides et simplifier l'articulation** : travailler la lisibilité des dispositifs d'aide et clarifier l'articulation entre la Région, l'Ademe et les réseaux thématiques pour offrir un appui "sur mesure, de long cours, en circuit court".

Axe 2 : méthode d'accompagnement et pédagogie

- * **Allonger la durée de l'accompagnement** : étendre la temporalité au-delà d'une année pour permettre l'ancrage des nouvelles pratiques et assurer un suivi au moment où commence la phase la plus complexe de réalisation des projets.
- * **Instituer le compagnonnage inter-territorial** : financer des voyages apprenants et des espaces d'échanges réguliers (compagnonnage) entre les territoires expérimentés et les nouveaux entrants, pour renforcer la dynamique collective et l'essaimage des réussites.
- * **Renforcer le travail sur la posture politique et les conflits** : intégrer dans l'accompagnement des modules dédiés au "ressort politique" de l'engagement, à la gestion des conflits et au rétablissement de la confiance (ex: communication non violente, co-développement).

- * **Systematiser les outils d'évaluation et de récits** : doter systématiquement les territoires d'outils de mise en récits des actions (narration) pour améliorer la communication et d'outils d'évaluation "chemin-faisant". Engager un chantier média à l'échelle de la PQR et des producteurs de contenus en Région pour leur permettre de mieux saisir et révéler les enjeux de la transition.

Axe 3 : positionnement de la Région et qualité du soutien

- * **Affirmer une posture d'accompagnement "aux côtés de"** : maintenir et renforcer une posture non descendante, en se concentrant sur leurs besoins et en leur laissant la fierté de l'engagement et de l'innovation.
- * **Renforcer le lien avec les maisons de Région** : instruire la façon dont les Maisons de Région pourraient mieux s'impliquer dans les projets des territoires, afin d'améliorer

liorer la proximité, l'accès aux ressources et aux cadres d'intervention.

- * **Soutenir la mobilisation et l'inclusion** : appuyer spécifiquement les territoires dans la constitution et l'animation de délégations plurielles (« 4 Fantastiques ») pour garantir une meilleure coconstruction avec les représentants de l'État territorial et les acteurs socio-économiques. Former les élus et agents à la coconstruction.

RESSOURCES

LES SYNTHÈSES DES JOURNÉES EN PRÉSENTIEL

- [Journée de lancement](#) (18 novembre 2024)
- [Deuxième journée](#) (4 février 2025)
- [Troisième journée](#) (24 juin 2025)

LES CAPTATIONS VIDÉO DES WEBINAIRES

- [Webinaire #2](#) : la vision partagée du territoire
- [Webinaire #3](#) : les 4 Fondamentaux de la conduite du changement systémique
- [Webinaire #4](#) : la communication sincère
- [Webinaire #6](#) : la préparation de l'Agora
- [Webinaire #7](#) : les Nouveaux Modèles Économiques
- [Webinaire #8](#) : bilan et perspectives

Les webinaires 5 (Pair à pair) comportait des temps d'atelier qui n'ont pas été enregistrés pour des raisons de confidentialité. Le webinaire 6 (préparation de l'Agora) a été enregistré (hors ateliers en sous-groupes).

LES 4 FANTASTIQUES DES TERRITOIRES EN GRAND EST

La synthèse des messages adressés par les quatre catégories d'acteurs et les enseignements tirés des échanges entre pairs.



LES PROJETS PILOTES



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU BARSÉQUANAIS EN CHAMPAGNE

Le territoire

- * **Localisation** : Aube (10)
- * **Population** : 18 384 hab. (2021)
- * **Superficie** : 812,80 km²
- * Communauté de communes (53 communes)

Le projet pilote

Le projet pilote du Barséquanais vise à **transformer le moulin de Bar-sur-Seine – longtemps considéré comme une “verrue” – en symbole fédérateur d’un territoire en transition**, incarnant un avenir commun à l’horizon 2040. Son objectif central est de réanimer le projet de territoire en le rendant vivant, partagé et ancré dans le réel, en s’appuyant sur la Seine comme fil rouge et le moulin comme totem de renaissance.

Il s’agit de relancer un projet arrêté depuis des décennies, en explorant un rachat public pour en faire un lieu de transition énergétique, culturelle et sociale, ouvert à tous. **Le projet cherche à réconcilier les deux ruralités du territoire – viticole au sud, agricole au nord – en montrant leur complémentarité comme force collective.**

Il vise aussi à rendre visible la transition écologique déjà engagée, en la reliant au quotidien – par exemple via des boucles d’autoconsommation collective alimentées par l’hydroélectricité du moulin, pour des tarifs plus justes. **Un objectif majeur est de réinventer la gouvernance locale** : placer la participation citoyenne au cœur du processus, redonner du sens à l’intercommunalité et faire de la communauté un acteur porteur de projets, pas seulement un gestionnaire. **Il s’agit aussi de redonner un sentiment de fierté et d’appartenance en réhabilitant un patri-**

moine unique – dernier moulin à pans de bois de cette envergure dans l’Aube – et en en faisant un lieu d’expérimentation, d’éducation et d’innovation. Enfin, le projet s’articule avec le projet culturel « À quoi rêve le Barséquanais ? » – initiative portée par une compagnie artistique du territoire – pour nourrir la réflexion collective sur les aspirations et les émotions.

Les impacts

- * **Effet « totem »** : le projet du moulin sert de point de départ "concret" pour engager une concertation sur des thématiques diverses (patrimoine, énergie, tourisme) ;
- * **Effet « essaimage »** : l’administration modifie ses pratiques, elle organise désormais chaque semaine des réunions avec plusieurs chefs de services, ce qui permet d’appréhender les problématiques de chacun, de fonctionner de manière plus transversale, mais aussi d’aborder les projets de façon moins descendante. La délégation souhaite que cette pratique se décline également au sein du conseil communautaire ;
- * **Effet « germe »** : des élus sont venus participer aux échanges en proposant des idées de projets et de gouvernance ;
- * **Effets « déclic » et « ressource »** : L’échange avec le Directeur de Cabinet de Loos-en-Gohelle a fait naître un nouvel axe de travail et inspire l’idée de travailler sur les risques avec les élus ;
- * Effet « mobilisateur » : la démarche a permis à la délégation d’expérimenter, de re-questionner et de re-mobiliser les parties prenantes pour améliorer les relations ;
- * **Effet « révélateur »** : la délégation est désormais convaincue de l’intérêt de travailler avec les acteurs socio-économiques dès l’amorce des projets, et ce dans un cadre leur permettant d’être mieux impliqués, où ils comprennent mieux les choix et les portent avec les élus ;
- * **Effet « alliance »** : la collectivité retient enfin la qualité des échanges, notamment lors des groupes de pairs, dont certains membres sont restés en contact avec d’autres territoires.



Les limites

La délégation a rencontré des **difficultés à élargir le cercle aux élus** qui n’en faisaient pas partie initialement.

L’alignement entre les objectifs, le calendrier et la manière de présenter la démarche aux élus s’est révélé plus long que prévu.

Certains membres de la délégation ont eu **du mal à « faire réseau » au sein de la cohorte** et n’ont pas gardé de contact particulier avec les territoires rencontrant pourtant des problématiques similaires.

Le point de vue du territoire

L’appui à l’initialisation du projet pilote a permis au groupe de poser des bases solides, en s’appuyant sur les recommandations de l’analyse sensible. Malgré cette base commune, le groupe ressent un essoufflement de la dynamique et souhaiterait maintenir des temps de travail rapprochés et renouveler les formats de mobilisation entre « 4 Fantastiques ». Le travail en petit groupe a permis la cohérence, et un élargissement aux élus et aux partenaires plus précoce aurait facilité la transmission et la co-construction, mais le temps nécessaire de maturation et de

clarification de ce projet participatif doit être pris en compte dans une telle démarche. **La délégation souligne que le temps alloué à l’accompagnement ne correspond pas au rythme de maturation d’un projet participatif. La démarche a néanmoins favorisé l’évolution des pratiques internes et la mise en place d’un fonctionnement plus collectif et horizontal.**

« Dans ce projet, nous nous sommes dits qu’il fallait remettre de la coopération, que cela puisse aborder d’autres démarches, différents projets et des réflexions qui viennent du territoire. L’expérimentation avec la Fabrique des transitions a permis de nous re-questionner, de nous re-mobiliser, en se disant que c’était peut-être le moment de tester des choses. » – Vincent Pujolle, Responsable développement à la Communauté de communes.

Le point de vue de la Fabrique des transitions

Le projet pilote de la délégation du Barséquanais en Champagne est ce qu’on appelle un « projet totem ». **Il symbolise le changement à la fois dans les pratiques de concertation, de gouvernance, mais aussi dans la transformation et l’usage partagé du patrimoine.** Le moulin de Bar-sur-Seine est régulièrement appelé « la verrue » car c’est

aujourd'hui une ruine qui demande à renaître. Un formidable travail de mise en récits devrait permettre que le regard change sur cet objet emblématique, et que soient initiées et ancrées de nouvelles méthodes locales de coopération, qui favoriseront les transitions. Le projet dessine ainsi des perspectives d'avenir pour le territoire en sensibilisant à des pratiques et des modes de vie issus du passé qui pourraient se révéler pertinents pour l'avenir. Nous ne doutons pas que la délégation de "8 Fantastiques" particulièrement impliqués sera à la hauteur de ce défi.

L'expérimentation avec la Fabrique des transitions a permis de nous re-questionner, de nous re-mobiliser, en se disant que c'était peut-être le moment de tester des choses.

– Vincent Pujolle, Responsable développement à la Communauté de communes.

PETR DU PAYS DE LANGRES

Le territoire

- * **Localisation** : Haute-Marne (52)
- * **Population** : 47 000 hab.
- * **Superficie** : 2 276 km²
- * Pôle d'Équilibre Territorial Rural comptant **3 communautés de communes** : Auberive, Vingeanne, Montsaugonnais (CCAVM), Grand Langres (CCGL), Savoir-Faire (CCSF)

Le projet pilote

Le projet vise à **créer une monnaie locale, avec pour objectif de favoriser une économie locale, circulaire et résiliente, en maintenant la richesse sur le territoire**, en soutenant les circuits courts et en valorisant les producteurs, artisans et commerçants locaux. Le projet renforce aussi le sentiment d'appartenance, la fierté et la confiance des habitants du Pays de Langres, en s'appuyant sur un réseau existant – la marque "Made in Pays de Langres" – qui rassemble 182 acteurs locaux.

Ce projet s'inscrit dans une démarche systématique de transition écologique et solidaire, en sensibilisant les consommateurs à leur impact et en créant un cercle vertueux d'échanges locaux. **Il vise aussi à renforcer les liens sociaux et la citoyenneté économique, en impliquant habitants, entreprises et collectivités** dans une gouvernance démocratique de la monnaie. Pour réussir, le projet repose sur l'implication précoce des collectivités, une communication claire et une animation permanente. Inspiré des réussites d'autres monnaies complémentaires comme L'Abeille, ce projet cherche à transformer un paradoxe – une forte fierté locale mais une faible confiance dans ce qui pourrait advenir de positif sur ce territoire – en un outil concret de reconnexion, de résilience et d'identité territoriale.

Les impacts positifs

- * **Effet « ressource »** : acculturation réussie via l'organisation de rencontres avec des

experts externes (Ademe, RTESS), ce qui les ont aidés dans la construction d'arguments pour démontrer l'intérêt d'une monnaie locale, auprès des autres élus notamment ;

- * **Effet « amplification »** : le projet s'inscrit dans une continuité politique (marque territoriale existante) en renforçant l'intérêt pour la production locale, mais aussi en structurant les filières économiques ;
- * **Effet « déclenchement »** : après avoir confirmé la volonté politique d'engager la création d'une MLC, l'organisation d'une visite apprenante constitue une véritable étape opérationnelle.
- * **Effet « déclic »** : l'analyse est venue confirmer qu'ils avaient besoin de s'inspirer d'autres monnaies locales.
- * **Effet « prise de risque »** : le projet pilote est une occasion d'expérimenter un projet qui peut être perçu comme clivant sur le territoire.

Les limites

Un manque de visibilité sur la suite, notamment sur ce que la Région va faire de l'expérience liée au dispositif, de ses enseignements et des suites qu'elle veut donner. La délégation se demande si cela va renforcer l'accompagnement et sa relation avec la Région et si cette dernière compte communiquer et rendre visibles les effets utiles de cette expérience ;

Enfin, la délégation s'interroge sur **la pérennisation de la dynamique** après Fabrique des transitions en lien avec les élections municipales : consciente que le projet porté est clivant, elle n'est pas certaine qu'il perdure au-delà des élections. De cette même manière, elle craint le retour des « anciennes manières de faire » liées à l'urgence du quotidien.

Le point de vue du territoire

L'analyse sensible de la Fabrique des Transitions n'a pas été révélatrice mais plutôt "confortante", validant des pratiques déjà en place en matière de coopération entre acteurs et de méthodologie de projet.



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS D'ÉTAIN

Le territoire

- * Localisation : Meuse (55)
- * Population : 7 484 hab. (2021)
- * Superficie : 239,10 km²
- * Communauté de communes (26 communes)

Le projet pilote

Le projet vise à **organiser une visite apprenante sur la résilience énergétique**, en mettant en lumière un projet concret de boucle d'autoconsommation collective (Dieppe-Mogeville-Damloup-Eix-Maucourt) pour impliquer élus, techniciens et acteurs locaux dans une réflexion partagée. A cette visite doit être associé **un séminaire stratégique sur les énergies renouvelables**. L'objectif est de sortir de la posture traditionnelle de la collectivité – qui "fait à la place" – pour favoriser un dialogue horizontal, où chacun construit sa propre opinion et s'approprie le sujet.

En s'appuyant sur une démarche existante, le projet répond à la recommandation de créer des espaces de pilotage associés et d'ouvrir les imaginaires via des voyages apprenants. La journée cherche à démystifier un sujet complexe en le rendant accessible, concret et vivant. **Elle vise à sensibiliser, fédérer et inspirer, en montrant que la transition énergétique est possible localement, avec des solutions adaptées au territoire.** Enfin, elle sert la transition en changeant les regards, en stimulant les initiatives locales et en renforçant la coopération entre communes et intercommunalité.

Le point de vue du territoire

« La Communauté de communes du Pays d'Étain s'est engagée dans le parcours de la

Les participants soulignent que **la perception du projet a évolué, prenant conscience que sa mise en œuvre serait plus longue que prévue initialement**, tout en maintenant les objectifs de renforcement du sentiment d'appartenance et d'implication des acteurs locaux.

L'équipe retient positivement le temps accordé à la réflexion entre les "4 Fantastiques", les échanges entre pairs et l'intervention du mouvement SOL sur les monnaies locales. Cependant, ils regrettent le manque de visibilité auprès de la Région Grand Est, le calendrier trop dense des réunions limitant la participation de la délégation. Ils suggèrent qu'**un accompagnement plus ciblé avec les nouveaux élus après les élections serait bénéfique, pour assurer la continuité du projet.**

« Si on arrive à pérenniser des choses nouvelles sans le soutien de la Fabrique des transitions, on aura gagné quelque chose, mais c'est encore trop tôt pour pouvoir l'analyser pleinement » – Benjamin Lambert, élu.

« Je me sers beaucoup de l'enseignement de la Fabrique des transitions pour expliquer les conditions de réussite d'un projet ». – Aline Raillard, Cheffe de projet LEADER.

Le point de vue de la Fabrique des transitions

Un projet de Monnaie Locale Complémentaire est un véritable défi tant il incarne un changement culturel à travers un geste quotidien :

l'acte d'achat. La délégation du PETR du Pays de Langres a souhaité s'appuyer sur la dynamique engagée via la marque locale « Made in Pays de Langres » pour renforcer le sentiment d'appartenance au territoire et la fierté locale. Les échanges avec les partenaires et experts ont permis de révéler que c'est un sujet complexe qu'il convient de bien maîtriser, de porter politiquement - et pour lequel la coopération est un ingrédient central. **La Fabrique des transitions salue le courage et le volontarisme politique du territoire - car il n'est pas si fréquent il n'est pas si fréquent de voir des territoires s'attaquer à la transformation du modèle économique**, un long chemin que nous devons emprunter.

« Je me sers beaucoup de l'enseignement de la Fabrique des transitions pour expliquer les conditions de réussite d'un projet ».

– Aline Raillard, Cheffe de projet LEADER.

Fabrique des transitions et a tiré parti de l'accompagnement proposé. Cependant, la situation actuelle ne permet pas d'avancer comme souhaité. D'abord parce que nos effectifs sont fortement diminués ce qui restreint notre capacité de travail et renvoie la charge sur celles et ceux qui restent. Ensuite parce que le projet de boucle photovoltaïque en auto-consommation locale apparaît trop fragile du fait des coûts associés et des taxes liées à l'énergie, rendant le modèle économique envisagé caduque. Les communes qui portent le projet démonstrateur doivent encore approfondir leurs études. Dès lors, il n'y a aucun intérêt à engager un voyage apprenant et les communes dans cette voie, à ce stade d'informations. Enfin le contexte pré-électoral ne permet pas d'envisager le séminaire stratégique qui aurait pu se greffer au voyage apprenant de façon sereine. Pour toutes ces raisons nous préférons en rester là. Nous remercions la Fabrique des transitions pour son engagement à nos côtés et espérons pouvoir reprendre le fil de nos échanges après les élections, car nous avons des sujets stratégiques en terme d'organisation du territoire et de dynamique collective qu'il serait bon d'approfondir avec vous. » – Philippe Gerardy, Président de la CC Pays d'Étain.

Le point de vue de la Fabrique des transitions

Malgré les difficultés rencontrées, la délégation de la Communauté de Communes du Pays d'Étain a fait preuve d'un fort engagement dans le dispositif. L'organisation d'une visite apprenante et inspirante était une piste pertinente pour embarquer largement les communes dans une dynamique territoriale. **Le sujet des énergies renouvelables est d'ailleurs souvent perçu comme un levier de coopération, non seulement parce qu'il est une opportunité économique, mais aussi parce qu'il peut être source de controverses et de débats qu'il faut mettre sur la table et traiter collectivement.**

PETR DU PAYS THUR-DOLLER

Le territoire

- * **Localisation** : Haut-Rhin (68)
- * **Population** : 68 020 hab. (2018)
- * **Superficie** : 486 km²
- * Pôle d'Équilibre Territorial Rural comptant **3 communautés de communes** : Vallée de la Doller et du Soultzbach (CCVDS), Vallée de Saint-Amarin (CCVSA), Thann-Cernay (CCTC).

Le projet pilote

Le projet pilote du Pays Thur-Doller vise à **structurer une transition énergétique locale, en favorisant l'autoconsommation collective d'énergies renouvelables** pour consolider l'autonomie du territoire, améliorer la qualité de l'air, soutenir l'économie locale et renforcer l'attractivité.

L'objectif est de créer un écosystème coordonné – élus, communes, entreprises, associations, citoyens – pour sortir de la fragmentation actuelle et éviter les doublons ou les projets isolés. Pour y parvenir, **le PETR se positionne non pas comme un opérateur mais comme un facilitateur**, en animant un réseau, en produisant une cartographie partagée des projets et en accompagnant un démonstrateur (ex. : parking solaire en bois local). La réussite se mesurera à la création d'un collectif actif, à l'augmentation de la part d'énergies renouvelables consommées localement, à la pérennisation d'emplois et à la visibilité des projets de chacune des communes. Les atouts du territoire sont des acteurs engagés, un potentiel énergétique fort (bois, eau, solaire) et une tradition industrielle.

Les impacts positifs

- * **Effet « mobilisation »** : une dynamique forte au sein de l'équipe des "4 Fantastiques" sur l'ensemble du programme ;
- * **Effet « implication »** : prise de conscience

par l'équipe du PETR de l'importance de partager les projets avec des personnes extérieures. L'accompagnement a mis une « pression » positive, la délégation note même une meilleure efficacité liée à ce mode de projet ;

- * **Effet « systémie »** : le projet choisi est aligné avec la politique du territoire et prend en compte des enjeux interreliés (autonomie énergétique, qualité de l'air, économie locale, coopération) ;
- * **Effet « totem »** : l'équipe a réussi à définir une échéance claire (organisation d'une rencontre des acteurs avant les élections de 2026), un "totem" qu'elle espère convaincant pour mobiliser les élus.

Les limites

- * **Manque de temps** : sentiment que le processus ne va pas assez vite ;
- * **Temporalité de l'accompagnement trop courte** pour un véritable changement de posture et de méthodes de travail, comme pour aborder la mise en œuvre du projet au moment le plus complexe ;
- * **Difficulté à élargir le cercle au-delà des "4 Fantastiques"** vers d'autres acteurs du territoire, et à convaincre les autres élus du PETR de l'intérêt de cette démarche ;
- * **Manque d'outils et de méthodes** sur :
 - l'évaluation du projet et la valorisation des avancées, pour communiquer sur les bénéfices de la coopération ;
 - la mise en récits des actions pour mieux embarquer et communiquer ;
- * Inquiétude sur **la pérennité de la dynamique** après la fin de l'accompagnement.

Le point de vue du territoire

Le projet pilote sur les circuits courts de l'énergie a connu une évolution depuis la note d'intention initiale, avec un recentrage vers un objectif plus concret : l'organisation d'une



conférence-débat réunissant les acteurs du territoire et les alliés identifiés d'ici la fin de l'année. Cette adaptation reflète une prise de conscience des contraintes temporelles, le projet initial s'étant révélé trop ambitieux pour la période d'accompagnement de neuf mois. **La Fabrique des transitions a apporté une méthodologie structurée qui a permis la constitution d'un groupe de travail soudé (les "4 Fantastiques"), favorisant une dynamique collaborative entre acteurs qui n'avaient pas l'habitude de travailler ensemble.** Les effets sont tangibles : une meilleure structuration de la démarche, un renforcement de la coopération interne, et l'identification d'un besoin d'améliorer l'évaluation et la mise en récit des projets pour mieux les valoriser auprès des élus et partenaires du territoire.

« Il y a une vraie marge de progrès sur l'évaluation : comment montrer que la coopération peut générer de la valeur ? J'aurais aimé que l'on soit accompagné sur l'évaluation de notre action pour le faire partager, cela me semble important. » – Guy Staedelin, Président du PETR

« Le dispositif permet de faire coopérer des acteurs qui ne travaillent pas toujours ensemble. J'ai trouvé une super bonne mobilisation et enthousiasme dans notre équipe des quatre fantastiques. Et ça, je la reconnais, c'était très agréable. » – Rémi Duchêne, Maire d'Uffholtz

« Je suis ravie de voir l'implication de nos partenaires extérieurs. Et c'est rassurant de savoir qu'on ne va y aller tout seuls. » – Sonia Lévêque, Directrice du PETR

Le point de vue de la Fabrique des transitions

Comme de nombreux PETR, celui du Pays de Thur-Doller souffre d'un déficit de légitimité et d'implication des EPCI dans son fonctionnement. **Le choix a été fait par la délégation de se positionner en animateur territorial pour favoriser un développement accéléré et harmonieux des énergies renouvelables.** Le Copil de cette animation d'écosystème est lui-même constitué des « 4 Fantastiques » afin de porter, dans ces bases, une dynamique de coopération et d'implication la plus large et la plus diverse possible. La décision de commencer par un événement fondateur est pertinente car elle permet de réaliser une première action et de ne pas rester seulement avec des objectifs lointains. Le volontarisme des « Fantastiques » impliqués dans la démarche est prometteur !

COMMUNE DE PLOMBIÈRES- LES-BAINS

Le territoire

- * **Localisation** : Vosges (88)
- * **Population** : 1 571 hab. (2022)
- * **Superficie** : 21,20 km²
- * Commune de la Communauté de communes de la Porte des Vosges Méridionales (CCPVM).

Le projet pilote

Le projet pilote de Plombières-les-Bains vise à fédérer des initiatives locales autour d'une grande exposition collective à l'ouverture de l'Espace Berlioz en 2026, sous le titre « Berlioz, c'est vous ! ». **Il s'agit de valoriser les habitants – anciens, jeunes, artistes, bénévoles, habitants des hameaux et du centre – en mettant en lumière leurs récits, savoir-faire et engagements**, à travers des ateliers du CCAS, des portraits de l'équipe Berlioz, un documentaire en cours et une résidence artistique.

L'objectif est de renouer avec la fierté locale, en montrant que la richesse du territoire dépasse les thermes (actuellement fermés), et repose sur un écosystème humain vivant, diversifié et résilient. Le projet doit mettre à l'honneur les anciens, les quartiers et faire une mise en récits participative du projet Berlioz. Il sert la transition du territoire en accompagnant l'acceptation du changement – notamment la fin du modèle thermal – et en renforçant le sentiment d'appartenance et le vivre-ensemble, en reliant les quartiers, les générations et les communes voisines.

Il permet aussi d'optimiser les énergies et moyens existants, en coordonnant des projets ponctuels en une démarche commune, plus visible, plus forte et durable. Enfin, il participe à un nouveau positionnement territorial, où les habitants deviennent ambassadeurs d'une image positive, dynamique et humaine de Plombières – une ville en transition, mais vivante, créative et fière de ce qu'elle est.

Les impacts positifs

- * **Effet « révélateur »** : prise de conscience qu'il faut décentrer la réflexion et l'attention du lieu physique « Espace Berlioz », pour se centrer sur la valeur que l'on souhaite créer. On parle ici « l'accès aux cultures pour toutes et tous ».
- * Implication des forces vives pour valorisation des richesses patrimoniales et humaines ;
- * **Effet « appartenance »** : le travail mené a permis de s'interroger sur les manières de rendre les habitantes et habitants fiers de leur territoire, qu'ils soient anciens ou nouveaux arrivant, du bourg centre ou des hauts.

Les limites

- * Territoires faisant déjà l'objet de nombreux diagnostics et de nombreuses études.
- * Trop grande proximité avec les prochaines échéances électorales ("phase charnière").
- * Inquiétudes sur l'activité de thermalisme qui ne reprendra qu'au prochain mandat.

Le point de vue du territoire

Suites aux différentes recommandations qui ont émergé de l'analyse sensible, notre objectif était de soigner les relations, les coopérations et les renforcer autour de l'espace Berlioz. **La démarche a permis de choisir comme projet pilote la création du Festival d'ouverture de Berlioz. Ce projet était déjà prévu, mais on a voulu le consolider en sollicitant les forces vives qui travaillaient séparément.** C'est un festival centré sur les patrimoines matériels et immatériels, mais aussi sur les femmes et les hommes qui font le territoire. Notre objectif était également de soigner le personnel de l'Office de Tourisme pour qu'il n'assume plus le "bureau des pleurs" depuis la fermeture des thermes, qu'il soit mieux armé vis à vis de ces sollicitations. – Claudie Jaillet, Chargée de mission « Petite Ville de Demain »



Les échéances électorales perturbent le déroulement du projet et l'Espace Berlioz, dans le cadre de la campagne, c'est un enjeu. Un énorme travail a été fait, mais pas toujours compris. Par ailleurs, on est toujours embourbé dans le thermalisme qui est fermé et qui ne redémarrera pas avant le prochain mandat : une phase charnière où il faut dialoguer et expliquer. Tout le travail destiné à rendre l'habitant fier de son territoire, mené avec un partenariat élargi, a été une démarche intéressante, dans une temporalité compliquée. Un mandat c'est trop court, il faudrait encore 6 ans ! – Guy Mansuy, Premier adjoint.

Le point de vue de la Fabrique des transitions

La Ville de Plombières-les-Bains est singulière à tous points de vue. Non seulement elle est porteuse d'un patrimoine historique et culturel majeur, mais elle est un pôle d'attraction dans la région depuis des décennies – pour ne pas dire des siècles – grâce à ses thermes. Au moment où la commune décide de s'engager dans la cohorte, les thermes viennent de fermer et la vie sur le territoire est bouleversée. C'est donc un défi majeur auquel font face les habitants. Plutôt que de s'enfermer dans l'attente d'une hypothétique réouverture des thermes et d'un retour à la vie d'antan, le projet pour la commune consiste à tout mettre en

œuvre pour sortir de cette fragilité de monopole économique en diversifiant les activités. Symbole de cette volonté, la rénovation de l'espace Berlioz : un ancien casino et bâtiment historique qui sera dédié à l'accès aux cultures pour toutes et tous. Ce n'est pas sans susciter des réactions qu'il va falloir accueillir et avec lesquelles il va falloir composer !

Il s'agit de valoriser les habitants – anciens, jeunes, artistes, bénévoles, habitants des hameaux et du centre – en mettant en lumière leurs récits, savoir-faire et engagements.

PETR DU RHIN-VIGNOBLE-GRAND BALLON

Le territoire

- * **Localisation** : Haut-Rhin (68)
- * **Population** : 99 569 hab. (2013)
- * **Superficie** : 593 km²
- * Pôle d'Équilibre Territorial Rural comptant **4 communautés de communes** : Région de Guebwiller, Pays de Rouffach, Vignobles et Châteaux, Centre Haut-Rhin, Pays Rhin-Brisach.

Le projet pilote

Le projet pilote du PETR Rhin-Vignoble-Grand Ballon vise à **créer 2 à 4 espaces agricoles tests pour faciliter l'installation de nouveaux agriculteurs**, favoriser la diversification des productions locales (fruits, légumes, élevage) et renforcer l'alimentation durable et locale sur un territoire dominé par les grandes cultures et la viticulture. Il répond à l'urgence du renouvellement des générations agricoles – 50 % des exploitants ont plus de 50 ans – et à la rareté du foncier, menacé par l'artificialisation.

L'objectif est de **structurer une dynamique collective entre élus, porteurs de projets, CFA, SAFER, Terres de Liens, et acteurs de la restauration collective, pour tester, accompagner et pérenniser des projets agricoles durables, en lien avec les besoins locaux** (hôpitaux, écoles, EHPAD). Le projet s'inscrit dans la transition du territoire en créant une boucle vertueuse : production locale, réduction des GES, préservation de l'eau et des sols, création d'emplois non délocalisables, et réappropriation du lien entre habitants et territoire.

Pour réussir, le projet repose sur un accompagnement global (juridique, technique, commercial), une mobilisation stratégique du foncier (terres publiques, cessions d'exploitations), et un portage politique fort des 4 EPCI. Les freins – manque de co-porteur agricole,

réticence de la Chambre d'Agriculture, complexité réglementaire – seront surmontés par une approche progressive, une visite apprenante sur un territoire de référence, et une co-construction avec les acteurs clés avant tout lancement public. **En somme, ce projet pilote cherche à transformer un enjeu agricole en levier de transition sociale, économique et écologique, en faisant du PETR un facilitateur de l'avenir agricole du territoire.**

Les impacts positifs

- * **Effet « ressource »** : clarification des besoins du PETR en matière d'expertises (réglementation, gestion).
- * **Effet « révélateur »** : un appui externe jugé utile, qui permis de mettre en évidence les besoins du territoire. Sans cet appui, la délégation serait allée trop vite et n'aurait pas identifié certains « angles morts ».
- * **Effet « déclic »** : prise de conscience de la nécessité de partager le projet avec les élus afin de garantir les conditions de portage de celui-ci, au-delà des échéances électorales.
- * **Effet « ressource »** : mobilisation des expertises qui servent également à la démarche (Le Lierre, Reneta), de manière à évaluer chemin-faisant ce qui marche et ne marche pas (évaluation in itinere).
- * **Effet « essaimage »** : volonté d'harmoniser la connaissance sur les espaces-tests, d'aligner les parties prenantes sur une même définition du projet et d'une représentation fidèle du territoire.

Les limites

- * **Une difficulté à s'approprier et à prioriser les recommandations** issues du diagnostic sensible.
- * En raison de la requalification des objectifs suite à l'appui externe, **les membres de la délégation regrettent que le projet ne s'initialise pas plus vite**, s'en disent même « frustrés ».



- * **Le manque de temps**, avec un calendrier trop restreint (démarrage en novembre, des difficultés à poursuivre aux alentours de décembre), ce qui amène le projet à s'inscrire dans un laps de temps trop court et la délégation préférerait donc que l'accompagnement se poursuive.
- * Le territoire aurait apprécié que **la mise en relation avec le groupe d'experts (Madeleine Charru et l'ADEME Grand Est) se fasse au plus tôt**. De cette manière, ils auraient engagé plus rapidement l'étude d'opportunité, pour qu'elle soit dans une phase pré-opérationnelle lors de la réunion avec Madeleine Charru, ce qui aurait à la fois constitué un gain de temps mais aussi initié un dialogue entre l'apport méthodologique et la connaissance des sujets.
- * Enfin, **ils auraient aimé participer à des visites apprenantes** pour bénéficier de retour d'expériences de territoires, mêmes éloignés dans la région - ce qui aurait pu se faire si le processus d'initialisation du projet pilote avait été plus rapide.

Le point de vue du territoire

Malgré une appropriation difficile des recommandations, **la délégation et notamment la**

cheffe de projet, a été en capacité de s'organiser pour mener un travail de priorisation, en passant d'un espace de concertation resserré à une validation de la thématique du projet. Le principal point de frustration réside dans le calendrier du programme, le démarrage en novembre, mais aussi par l'effet « machine arrière », lorsqu'ils ont dû repositionner le projet avec les autres acteurs territoriaux, hors délégation, à l'issue de la réunion élargie avec les appuis de la Fabrique des transitions, de l'Ademe Grand Est et de la Région. Pourtant ce repositionnement, permis par l'appui externe, est jugé utile - sans quoi la délégation serait allée trop vite et n'aurait pu identifier les potentielles difficultés liées à la conduite de projet. La délégation témoigne d'une volonté forte de faire de l'évaluation en continu, en vue de la partager les enseignements aux parties prenantes et de les diffuser plus largement, pour harmoniser la connaissance du projet pilote sur le territoire. Ce partage d'informations se fait d'abord auprès des élus, de manière à sécuriser le portage du projet au-delà des échéances électorales - au sujet desquelles la délégation se dit confiante.

« La démarche doit s'inscrire dans une durée au-delà, on l'a bien vu avec le webinaire de Jean-François Caron : on est dans une approche systémique, on ne change pas un modèle de société en une année... Mais on sème des petits cailloux. L'accompagnement a

permis d'enrichir les interrogations auxquelles on avait pas pensé, de prendre du recul sur les enjeux., de challenger les objectifs, de la phase de cadrage jusqu'à sa réalisation. » – Eric Lempereur, Directeur du PETR.

Le point de vue de la Fabrique des transitions

Le projet pilote décidé par cette délégation est ambitieux à plusieurs titres. Non seulement l'équipe du PETR n'a pas de compétences spécifiques sur les enjeux agro-alimentaires, mais en plus, les expériences déjà menées sur le sujet ont pu conduire à des échecs en raison de visions divergentes – que l'on retrouve dans toute la société – sur l'avenir de notre alimentation et des filières économiques associées. C'est donc une volonté ambitieuse de prendre à bras le corps ces problématiques de foncier, de transmission d'exploitation, de démarrage d'activité, sur un territoire où les modèles agricoles se côtoient sans forcément se croiser. **Le portage politique unanime, l'implication soutenue des services et le partenariat déjà engagé avec les partenaires du secteur et institutions territoriales sont de solides fondations pour un tel projet.**

L'objectif est de structurer une dynamique collective entre élus, porteurs de projets, CFA, SAFER, Terres de Liens, et acteurs de la restauration collective, pour tester, accompagner et pérenniser des projets agricoles durables.

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU GRAND SAINT-DIZIER, DER ET VALLÉES

Le territoire

- * **Localisation** : Haute-Marne (52)
- * **Population** : 56 086 hab.
- * **Superficie** : 929,70 km²
- * Communauté d'Agglomération composée de **60 communes**.

Le projet pilote

Le projet pilote du Grand Saint-Dizier vise à **structurer la consommation d'énergie renouvelable locale en créant une ou plusieurs boucles d'autoconsommation collective**, pour répondre aux enjeux de précarité énergétique, de désindustrialisation et de transition écologique d'un territoire marqué par le chômage (14,2 %), la pauvreté (17,8 %) et la perte démographique. Il s'inscrit dans **une volonté de développer une expertise énergétique territoriale**, en s'appuyant sur des acteurs publics, privés et associatifs – souvent isolés – pour cultiver une culture énergétique partagée et instaurer un réflexe de coopération entre les différentes sphères.

Contrairement à une SEM EnR – par ailleurs en cours de réflexion et dont les exigences de rentabilité limiteraient son implication dans les petits projets – le projet se concentre sur l'accompagnement des petites structures – commerces, artisans, associations – et sur la mise en réseau des besoins énergétiques locaux avec des productions vertueuses (solaire, hydroélectrique). Il vise à réduire les inégalités face aux prix de l'énergie, à valoriser les ressources locales (forêts, cours d'eau) et à créer des liens économiques et sociaux autour de

l'énergie comme objet fédérateur. Pour réussir, il repose sur une montée en compétence collective, une cartographie des besoins et des potentiels, et une gouvernance inclusive – avec des premiers acteurs engagés (comme l'entreprise Miko) et des partenaires techniques (Réseau Cler, DDT, SEM Grand Est). La réussite se mesurera à la création de boucles opérationnelles, à l'implication des acteurs non traditionnels (associations, citoyens) et à la capacité à anticiper la future SEM, en construisant dès aujourd'hui les outils, les réseaux et les réflexes de transition énergétique locale, juste, inclusive et résiliente.

Les impacts positifs

- * **Effet « déclic »** : changement de point de vue d'élus sur l'autoconsommation collective ;
- * **Effet « déclencheur »** : élargissement du cercle à la demande d'acteurs locaux pour intégrer le groupe de travail ;
- * **Effet « germe »** : rythme de rencontre régulier (processus-momentum) favorisant le partage de bonnes pratiques ;
- * **Effet « alliance »** : mobilisation réussie d'appuis externes grâce à l'agent moteur ;
- * **Effet « amplificateur »** : le projet pilote a concrétisé la recommandation n°3 de l'analyse sensible (coopération avec les acteurs socio-économiques), créant un projet commun entre la collectivité, un acteur privé (Miko) et d'autres services de la collectivité (Bâtiments), alors qu'ils travaillaient auparavant de manière isolée ;
- * **Effet « alliance »** : le projet a généré une dynamique forte, parvenant à embarquer des alliés clés, notamment le chef de service du patrimoine bâti (initialement peu intéressé) et des référents énergie motivés.

Les limites

- * **La transversalité interne** est difficile à mettre en œuvre car les autres chefs de service ne voient pas l'intérêt d'intégrer la transition écologique dans leurs projets ;



COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE SEILLE ET GRAND COURONNÉ

Le territoire

- * **Localisation** : Meurthe-et-Moselle (54)
- * **Population** : 18 894 hab.
- * **Superficie** : 345,10 km²
- * Communauté de communes comptant **42 communes**.

Le projet pilote

Le projet pilote de Seille et Grand Couronné a pour ambition première de **réévaluer, réactualiser et réanimer le projet de territoire adopté en 2019**, afin de le transformer d'un document stratégique en un outil vivant, évolutif et mobilisateur pour les années à venir.

Son objectif central est de produire un bilan rigoureux et partagé des actions menées depuis 2020, non seulement pour mesurer leur réalisation concrète, mais aussi pour comprendre leur impact réel sur la cohésion sociale, l'identité territoriale, la transition écologique et la résilience économique. **Il s'agit de répondre aux défis actuels – vieillissement de la population, faible mobilité, désengagement des élus locaux, contraintes budgétaires – en identifiant les leviers d'amélioration et en redéfinissant des priorités alignées sur les réalités du terrain.**

Un objectif majeur est de **renforcer la gouvernance territoriale, en clarifiant les rôles entre communes et intercommunalité**, en favorisant la co-construction et en créant des espaces de pilotage inclusifs où élus, agents, habitants et acteurs locaux sont pleinement associés.

Le projet vise aussi à **donner du sens et de la visibilité à l'action publique intercommu-**

- * **La participation citoyenne** est difficile à tenir et la moins avancée, par manque de moyens, de méthode et par une forte réticence des élus sur cette dimension ;
- * **Le projet est jugé "trop technique"**, nécessitant un effort important sur la mise en récits pour le rendre visible, facile à comprendre et valorisable par les élus ;
- * **Le vocabulaire utilisé** pour présenter la démarche a généré des incompréhensions chez certains Vice-Présidents.

Le point de vue du territoire

L'intention de travailler sur la consommation d'énergies renouvelables locales n'a pas évolué depuis la note d'intention, mais le projet pilote s'est affiné grâce à l'accompagnement. **La délégation a appris à adopter une approche par "petits pas"** (l'autoconsommation collective sur une crèche) pour garantir le succès et l'apprentissage, plutôt que d'attendre le franchissement d'une étape plus complexe : la création de la SEM (Société d'Économie Mixte). **Le dispositif a été essentiel pour créer un lien et une dynamique de coopération inédite entre la collectivité et l'acteur économique Miko**, concrétisant ainsi la recommandation issue de l'analyse sensible.

Cependant, le succès est freiné par la structure pyramidale de la collectivité et le manque de temps des techniciens d'autres services, compliquant la transversalité et la mobilisation des élus. L'équipe retient l'inspiration et la qualité des échanges en présentiel comme un véritable atout du dispositif.

Le point de vue de la Fabrique des transitions

Issue du territoire le plus urbain et industriel de la cohorte, la délégation de la CA du Grand Saint-Dizier, Der et Vallées était marquée par la forte implication d'un acteur industriel de premier plan. La manière de penser le projet pilote en a été impactée, mais cela nous a incités à enrichir le tronc commun sur la questions des modèles économiques. En effet, l'implication d'un acteur économique dont l'impact est structurant, tant sur les emplois que sur la consommation d'énergie ou les mobilités, est assez peu fréquente pour être souligné. Cela souligne également la volonté de la collectivité de travailler main dans la main avec les acteurs économiques du territoire, dans une logique de coconstruction.

nale, en traduisant les grandes ambitions du projet de territoire en actions concrètes et lisibles pour tous, afin de lutter contre la perception d'éloignement et de favoriser une meilleure appropriation collective. Il s'agit également de préparer le passage de témoin à la prochaine mandature en livrant un cap clair, des repères symboliques – les "étoiles" et "cailloux blancs" – et des recommandations opérationnelles pour 2030 et au-delà.

Enfin, **ce bilan doit servir de laboratoire d'innovation territoriale, en expérimentant une démarche d'évaluation participative**, rigoureuse et ouverte, capable de faire de Seille et Grand Couronné un modèle de transition collective, inclusive et durable, où chaque acteur trouve sa place pour construire l'avenir du territoire.

Les impacts positifs

- * **Effet « prise de conscience »** : besoin de revoir les méthodes de gouvernance, non seulement pour le projet mais plus généralement au sein du Conseil Communautaire ;
- * **Effet « ressource »** : Appréciation positive sur la qualité de l'accompagnement et des échanges ;
- * **Effet « coopération »** : implication d'une agente de la Maison de Région dans le projet pilote ;
- * **Effet « transmission »** : volonté de préparer le prochain mandat en anticipant une feuille de route pour revoir le projet de territoire et sa gouvernance.

Les limites

- * Difficulté à constituer et faire vivre la délégation des « 4 Fantastiques ».
- * Plusieurs départs au sein de l'administration qui ont fait prendre du retard.

PARC NATUREL RÉGIONAL DES VOSGES DU NORD

Le territoire

- * **Localisation** : Bas-Rhin (67) - Moselle (57).
- * **Population** : environ 96 000 habitants.
- * **Superficie** : 1 276 km².
- * **22 communes associées** et 11 villes portes, structure juridique sous forme de syndicat mixte (SYCOPARC).

Le projet pilote

Le projet pilote mené par le Parc naturel régional des Vosges du Nord a pour objectif principal **l'élaboration d'un avis du comité syndical Sycoparc sur le développement des énergies renouvelables (EnR) agrivoltaïques tout en favorisant une approche citoyenne** : cet objectif a été atteint. L'intérêt du territoire pour le diagnostic sensible répondait à une inquiétude selon laquelle cet objectif ne prendrait pas assez en compte l'écoute des parties prenantes, il permettrait d'aller plus loin sur l'écoute des partenaires. Il visait à impliquer concrètement les habitants, les agriculteurs, les élus et les acteurs économiques locaux dans la réflexion et la mise en œuvre de projets énergétiques durables, tout en respectant le patrimoine naturel et culturel du Parc.

Les impacts positifs

- * **Atteinte de l'objectif initial** : réalisation d'un avis syndical grâce à l'approche citoyenne. Cet avis a permis de se positionner sur un projet photovoltaïque d'ampleur, jugé peu cohérent avec les valeurs du projet.
- * **Effet « facilitateur »** : le processus de coconstruction a permis de gagner du temps. L'analyse sensible a permis d'atteindre une première étape dans la

« confrontation des différents points de vue » et d'associer les 4 Fantastiques dans la construction de la motion.

- * **Effet « facilitateur »** : le Parc a pu jouer un rôle de tiers extérieur, favorisant un cadre de discussion "cordial et poli".
- * **Effet « systémie »** : le travail a permis de faire un pas de côté et d'élargir la discussion à la consommation locale.
- * **Effet « mobilisateur »** : une volonté de constituer des groupes (citoyens et élus) sur les zones du territoire non couvertes par les centrales villageoise, pour impulser les projets.
- * **Effet « essaimage »** : les agents du PNR savent démontrer aux élus du territoire le rôle du Parc sur ces enjeux et l'intérêt qu'ils ont à s'y impliquer.
- * **Effet « révélateur »** : une communauté de communes a perçu l'intérêt de coopérer avec le PNR, notamment sur la recherche de financement.

Les limites

Le territoire souhaite **mieux impliquer les habitants** et poursuivre sa mise en réseau (amélioration continue).

Une lacune sur **la Mise en récits et ses champs d'application à l'échelle du PNR** (un territoire très grand et varié), la directrice se dit peu armée sur le sujet et voudrait engager un travail avec une chercheuse de l'INRAE intéressée.

Le point de vue du territoire

L'analyse sensible a constitué un levier pour le PNR Vosges du Nord dans l'élaboration de la motion passée au comité syndical. Selon la Directrice, ce processus a permis de confronter différents points de vue et de créer une cohésion entre les élus face à des avis divergents, facilitant l'émergence d'une position commune sur un sujet complexe. L'analyse a donc permis d'analyser un panorama riche des opinions sur ces critères



pour l'acceptation des projets d'énergies renouvelables, aboutissant à une motion adoptée presque à l'unanimité par le comité syndical, précisant le rôle à jouer par le PNR dans la production d'énergies renouvelables, la préservation des paysages, le soutien prioritaire aux agriculteurs qui en ont réellement besoin, et l'implication citoyenne dans les projets. Toutefois, le territoire souligne que **le temps imparti était insuffisant pour approfondir certains aspects**, notamment le développement des centrales villageoises comme alternative aux grands promoteurs.

« La coopération, lorsque l'on travaille comme nous, avec plein d'échelles différentes et plein de personnes différentes, cela peut paraître comme une évidence. Je me suis rendu compte à travers les discussions au sein de la Cohorte de son intérêt, et de la nécessité de réussir à prendre du temps, pour le formaliser, en discuter. » –Rita Jacob-Bauer, Directrice du PNR.

Le point de vue de la Fabrique des transitions

La délégation du PNR a du intégrer le référentiel de la Fabrique des transitions dans ces processus de concertation avant même que l'appui au projet pilote ne soit déclenché. Ils sont parvenus à produire un avis syndical sur l'agrivoltaïsme qui reste un sujet contro-

versé dans la plupart des territoires. À l'échelle du PNR comme à celle des PETR ou des EPCI, la relation avec les échelles infra reste un véritable enjeu, qu'il s'agisse d'implication, de légitimité, de répartition des compétences. Par leur participation à cette cohorte, l'équipe semble avoir été outillée pour penser les projets de manière systémique et en coopération.

« La coopération, lorsque l'on travaille comme nous, avec plein d'échelles différentes et plein de personnes différentes, cela peut paraître comme une évidence. »

–Rita Jacob-Bauer, Directrice du PNR.

CONCLUSION



LES ENSEIGNEMENTS

Adopté en 2024 par le Conseil Régional, le Pacte des Ruralités est un dispositif s'appuyant sur le terrain et la concertation des acteurs locaux. Il cherche à répondre aux différentes typologies de ruralités en prenant en compte leurs réalités locales plutôt qu'en appliquant des mesures uniformes. **L'accompagnement en cohorte de la Fabrique des transitions s'inscrit dans la continuité de cette démarche de proximité, afin d'accompagner les territoires ruraux du Grand Est dans la mise en œuvre des conditions nécessaires au développement de démarches de transition écologique.**

Ensemble, nous avons mis en œuvre un exercice exigeant, qui renouvelle la façon de porter, piloter les transitions, collectivement, dans le temps, de façon itérative et inclusive. Il permet de réunir les acteurs qui se posent des questions similaires et partagent une même intention et posture d'exploration. Il permet une montée en compétence, une évolution des postures qui change les pratiques individuelles, collectives et institutionnelles.

- * **Cela transforme leur cadre de pensée** : conscience de la profondeur des mutations à opérer, élargissement du raisonnement et ré-ancrage des enjeux dans un projet de territoire global.
- * **Les bénéficiaires directs (membres de la délégation embarquée dans l'accompagnement) montent en compétences** au plan individuel et collectif et cela change le jeu d'acteurs ; leurs pratiques managériales, individuelles et collectives évoluent, jusqu'au mode de fonctionnement institutionnel.
- * **Le cadre d'organisation est plus transversal et coopératif** : orientation et stabilisation des RH en faveur des transitions, réorientation et/ou création de postes adaptés à la conduite de changement, gouvernance partagée et capacité renforcée à poser des arbitrages politiques ambitieux, et ce d'autant plus fortement que les décideurs (Présidences, Direction générale...) participent aux dispositifs.

- * **Cela n'évacue pas les désaccords mais permet de mieux les appréhender.** Les accompagnements permettent de créer ou renouveler les espaces de dialogue démocratique territoriaux pour s'en saisir. Cela génère des bénéfices indirects pour les autres acteurs du territoire.

- * **Cela transforme aussi le cadre d'action en ancrant un mode projet adapté** : multi-acteurs, multi-échelles, en trajectoire, qui sécurise la prise de risque et s'étend ensuite à d'autres projets, permettant d'articuler temps court (victoires rapides) / temps long (orientation stratégique) et de les communiquer.

Ce n'est pas rien ! C'est même essentiel pour renforcer la robustesse et la résilience des territoires (notamment dans une perspective d'adaptation au réchauffement climatique).

C'est également un dispositif qui permet de faire un pas de côté, de s'intéresser davantage au « comment » qu'au « pourquoi », avec les analyses sensibles qui viennent révéler les points forts, fragilités et mettre sur la table les sujets incontournable pour que la transition soit au rendez-vous.

La Fabrique des transitions porte ainsi une « ingénierie sociétale » : ce n'est pas une ingénierie technique au sens stricte mais une ingénierie composite, qui assume un rôle de « tierce ingénierie » entre celle des « accompagnateurs » ou « consultants », au sens classique du terme, et celle des organisations publiques ou para-publiques. Elle est garante d'un cadre de confiance qui s'avère pertinent et utile pour soutenir le pilotage et le portage de ces dynamiques complexes par les acteurs qui les entreprennent. Pour la plupart, les territoires bénéficiaires recommandent cet accompagnement à la sortie : « à refaire ! »

Points d'amélioration

Le dispositif mériterait cependant quelques évolutions :

- * **mieux outiller la constitution, le maintien et l'élargissement de la délégation** ;
- * **mieux lier enseignements de l'analyse sensible et l'appui au démarrage du projet pilote** ;

- * **simplifier le jargon théorique** en partant davantage des questions plutôt que des réponses du référentiel ;

- * **renforcer l'articulation avec les partenaires institutionnels** (Région, DR ADEME, État) pour que l'appui soit perçu comme un soutien "aux côtés de" et non "descendant", garantissant un accès fluide aux financements et un relais local pour l'ingénierie ;

- * **mieux outiller l'évaluation et la mise en récits.**

Ces enseignements sont précieux et montrent que nous pouvons encore progresser.

Les enjeux de l'accompagnement en cohorte

Pour progresser, **cela nécessite des moyens additionnels et peut-être aussi une meilleure intégration du dispositif dans les rouages institutionnels** de la Région et de l'ADEME. Le dispositif est frugal si on le compare à d'autres modèles d'accompagnement, mais il reste fragile pour les structures alliées qui le coordonnent et pour les bénéficiaires avec qui un compagnonnage au long cours devient nécessaire :

- * parce que les bénéfices de cette nouvelle approche et des projets pilotes ne vont pas manquer d'éclorre (processus vivant vertueux) et doivent donc **être appréciés dans le temps long**, conscientisés et célébrés pour se matérialiser dans le réel ;
- * parce qu'ils vont être **des leviers concrets pour bâtir des modèles économiques pertinents** pour la prospérité des territoires (sortir de la seule croissance du PIB) ;
- * parce que les défis vont encore être nombreux pour y parvenir... Et qu'**ils vont nécessiter conseils, réseau (effet de réassurance) et reconnaissance (symbolique et matérielle)** !

Les questions stratégiques qui en découlent

- * Comment **le dispositif de compagnonnage** proposé par la Fabrique des transitions (communauté apprenante au long cours des territoires accompagnés) peut-il s'y adosser de manière utile et pertinente et/ou s'articuler aux ingénieries régionales ?

- * Où et quand **partager l'expérience des territoires de cette cohorte aux autres territoires de projet de la région Grand Est**, curieux ou désireux de comprendre ce qui s'est passé ?

- * Comment faire pour que la réflexion, la recherche et développement en faveur d'une logique ascendante de remontée de projets de terrain nourrissent les **COP Régionales** impulsées par le SGPE ?

- * Comment partager cette façon de porter et piloter du projet dans le cadre des **PTRTE** ?

Le Pacte des Ruralités cherche à répondre aux différentes typologies de ruralités en prenant en compte leurs réalités locales plutôt qu'en appliquant des mesures uniformes.



LES PERSPECTIVES

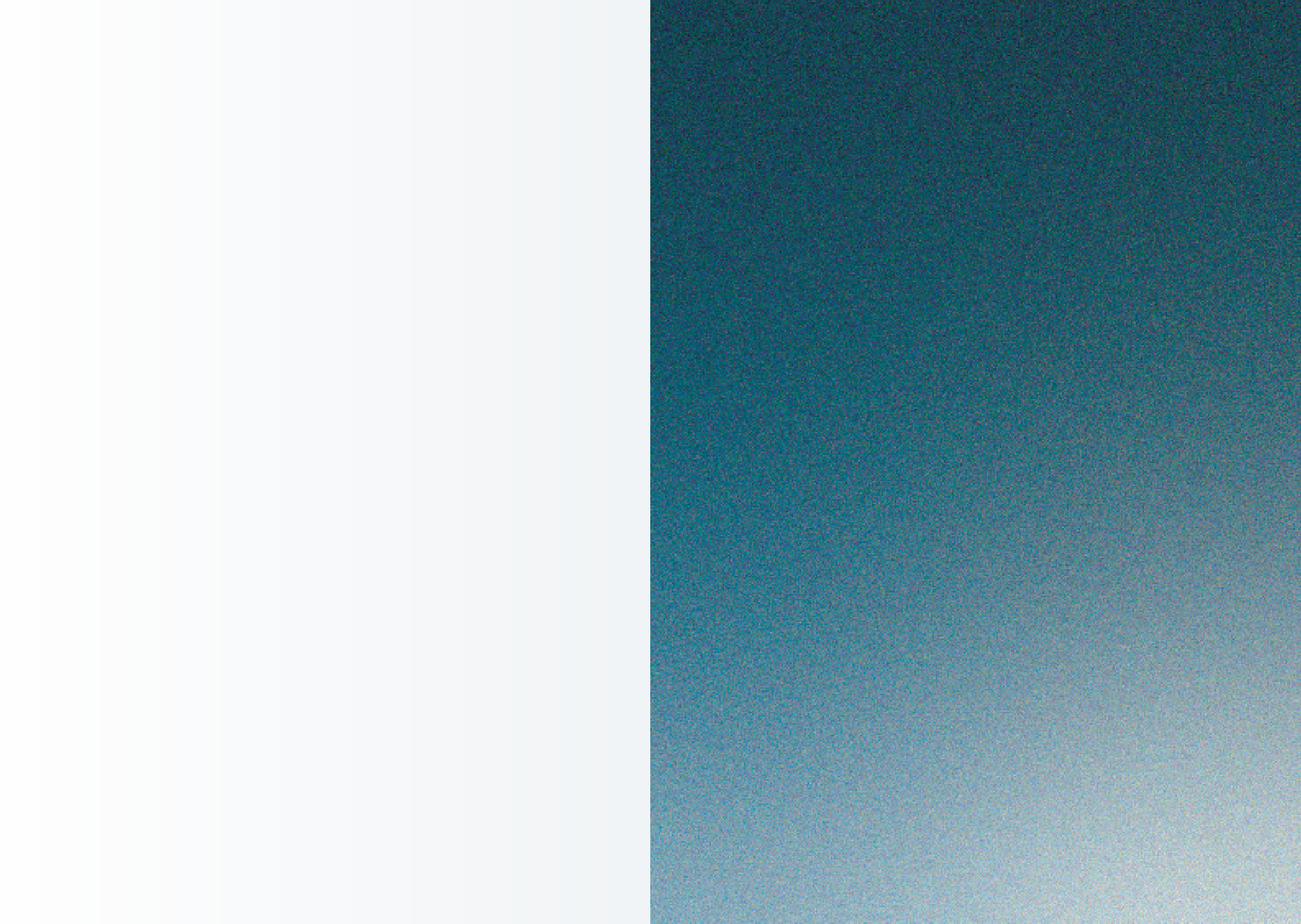
Nous souhaitons poursuivre et amplifier l'accompagnement en logique d'alliance et l'outillage des territoires. À la fois vis-à-vis de ceux qui souhaitent poursuivre leur cheminement et la perfection de leur geste (compagnons) mais aussi vis-à-vis de ceux à qui cela donne envie de rejoindre le mouvement (nouveaux entrants), dans une forme d'articulation plus fine avec la Région, la DR ADEME et autres institutions / organisations alliées.

Cet axe doit permettre d'**améliorer les dispositifs d'accompagnement existant mais aussi d'en renforcer le design pédagogique, les outils pratiques et d'innover** en la matière afin d'être à la portée de tous types de territoires, y compris ceux sous-dotés en ingénierie.

Notre ambition consiste à pouvoir continuer d'appuyer les « territoires compagnons » de la Fabrique des transitions en faisant du « sur mesure », de renforcer les espaces de compagnonnage et d'essaimage entre anciens et nouveaux et d'avoir les moyens de faire vivre la coopération au sein de l'alliance (voyages

apprenants, communautés apprenantes, chantiers, etc.). **Sur un plan transpartisan, nous voulons démontrer que la transition écologique est compatible avec différentes sensibilités et qu'elle permet de générer du commun** quand elle part des besoins des territoires et est piloté comme un processus démocratique de conduite de changement ; qu'elle peut aussi renforcer les coopérations verticales entre échelles territoriales, le tout au service d'un nouveau pacte d'organisation de l'État et des territoires (décentralisation, déconcentration, planification).

Nous voulons démontrer que la transition écologique est compatible avec différentes sensibilités et qu'elle permet de générer du commun.



La Fabrique des transitions anime une alliance transpartisane de territoires et de réseaux d'acteur·ices qui renouvellent la manière de conduire les transitions, à travers une approche systémique.

Née de la mutualisation d'expériences de territoires pionniers des transitions en France, elle réunit plus de 400 organisations publiques et privées et 1000 personnes : collectivités territoriales, réseaux d'acteur·ices, associations, entreprises, ONG, médias, universités, etc.

Ensemble, les alliés forment une communauté à la fois de partage d'expériences et d'accompagnement de territoires, pour favoriser le développement de dynamiques territoriales de transition et leur changement d'échelle.

**DIRECTION
DE PUBLICATION**
Julian Perdrigeat

RÉDACTION
Benoît Thévard,
Lucas Bonnet

MISE EN PAGE
Irwina Marchal